

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

La dégradation du héros dans *l'effacement* de Samir Toumi

Rédigé et présenté par : MEKFA Inesse

Sous la direction de : ALIOUI Abderaouf

Membres du jury

Président :

Rapporteur : ALIOUI ABDERAOUF

Examineur :

Année d'étude 2023/2024

Remerciement

Tout d'abord, je voudrais remercier Dieu créateur de toutes choses, de m'avoir donné la force et la volonté pour réaliser et mener à bien ce travail de recherche.

Je souhaite remercier chaleureusement à mon directeur de recherche monsieur ALIOUI ABDERAOUF pour ses orientations et ses précieux conseils, sa disponibilité et son soutien pour l'élaboration de ce travail.

Je souhaite également remercier monsieur OUARTSI SAMIR et monsieur AITKASSI OMAR qui m'ont généreusement aidé et cru en moi.

Sans oublier de remercier les membres de jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.

Enfin, je tiens à remercier le personnel administratif et tous les enseignants de notre département.

Dédicace

Je dédie de modeste travail à :

Ma tendre mère, pour son amour inconditionnel, ses sacrifices, sa tendresse, et ses prières tout au long de mes études.

Mon père pour son soutien et ses encouragements permanents.

Mes frères AYMEN, AMDJED et THABET, qui sont ma source de force et de motivation.

Ma petite sœur Rahma, que j'aime plus que tout le monde.

Mes amies fidèles SAFA, AMIRA, RAYEN, MAISSA et YOUSRA, celles qui partagent avec moi les bons et les mauvais moments.

Et finalement, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Résumé :

Notre étude se propose d'analyser -à la lumière de l'approche psychanalytique- la démarche adaptée par Samir Toumi dans son roman *L'Effacement* afin de mettre en lumière la souffrance de la génération post-indépendantiste, écrasée par le poids de la légitimité historique de la génération héroïque de la Révolution Algérienne.

Pour ce faire, l'auteur met en scène un personnage principal passif, victime du syndrome de l'effacement de son reflet dans le miroir, symbolisant ainsi toute une génération marginalisée et oblitérée par ses aînés. Ce personnage, fils d'un glorieux Moudjahid, subit l'influence écrasante de son père, l'empêchant de s'épanouir en tant qu'individu autonome et de s'intégrer pleinement dans la société.

Notre mémoire explorera les sources de la décadence du protagoniste, en examinant les traumatismes psychologiques inhérents à sa situation, ainsi que les facteurs politico-sociaux qui ont également un impact sur son psychisme. Nous chercherons à établir des liens entre cette dégradation psychique et la réalité existentielle de toute une génération, confrontée à l'héritage pesant de la guerre d'indépendance et aux difficultés de trouver sa place dans une société en pleine mutation.

En décortiquant les mécanismes psychologiques à l'œuvre chez le personnage principal, nous espérons mettre en lumière les souffrances d'une génération sacrifiée sur l'autel de la gloire passée, et ainsi contribuer à une meilleure compréhension des enjeux sociaux et politiques de l'Algérie contemporaine.

Mots clés : marginalisation, traumatisme, dégénérescence, transmission, génération

Abstract:

Our study aims to analyze, through the lens of psychoanalytic approach, the method employed by Samir Toumi in his novel 'Effacement' (The Erasure) to shed light on the suffering of the post-independence generation. This generation is burdened by the historical legitimacy of the heroic generation of the Algerian Revolution.

To achieve this, the author portrays a passive main character who falls victim to the syndrome of erasing his reflection in the mirror. This character symbolizes an entire marginalized generation obliterated by its predecessors. As the son of a glorious Moudjahid (freedom fighter), he grapples with the overwhelming influence of his father, preventing him from flourishing as an autonomous individual and fully integrating into society.

Our thesis will explore the sources of the protagonist's decline, examining both inherent psychological traumas and socio-political factors that impact his psyche. We aim to establish connections between this psychic degradation and the existential reality faced by an entire generation—a generation grappling with the weighty legacy of the independence war and the challenges of finding its place in a rapidly changing society.

By dissecting the psychological mechanisms at play within the main character, we hope to illuminate the suffering of a generation sacrificed on the altar of past glory. Through this exploration, we seek to contribute to a deeper understanding of the social and political issues in contemporary Algeria.

Keywords : marginalization, trauma, degeneration, transmission, generation.

ملخص :

تهدف دراستنا من خلال نظرية التحليل النفسي، الى تحليل الأسلوب الذي اعتمده سمير تومي في روايته (الزوال) لتسليط الضوء على معاناة الجيل ما بعد الاستقلال. يعاني هذا الجيل من وطأة الشرعية التاريخية للجيل البطولي في الثورة الجزائرية. لتحقيق ذلك، يقدم الكاتب شخصية رئيسية سلبية، تصبح ضحية لمتلازمة محو صورتها في المرأة. ترمز هذه الشخصية إلى جيل كامل مهمش طمس من قبل أجداده. كابن لمجاهد مجيد، يتعرض لتأثير والده الساحق، مما يمنعه من التطور كفرد مستقل والاندماج بشكل كامل في المجتمع.

ستستكشف أطروحتنا مصادر تراجع البطل، من خلال دراسة الصدمات النفسية الجوهرية في وضعه، وكذلك العوامل السياسية والاجتماعية التي تؤثر أيضًا على نفسيته. سنسعى لإقامة روابط بين هذا التدهور النفسي والواقع الحياتي لجيل بأكمله، الذي يواجه تراث الحرب من الاستقلال وصعوبات تحديد مكانه في مجتمع يتغير بسرعة.

من خلال تحليل الآليات النفسية التي تعمل في الشخصية الرئيسية، نأمل في إلقاء الضوء على معاناة جيل ضحى على مذبح المجد الماضي. من خلال هذا الاستكشاف، نسعى للمساهمة في فهم أعمق للقضايا الاجتماعية والسياسية في الجزائر المعاصرة.

الكلمات المفتاحية : تهميش, تدهور, انحطاط, انتقال, جيل .

Table des matières :

Introduction générale	08
Chapitre 01 : autour de la psychanalyse	11
1. Définition et étymologie du terme	12
2. Aperçu historique	12
3. Concepts clés de l'approche psychanalytique	13
4. Les domaines d'application de la psychanalyse	18
5. L'influence mutuelle entre la littérature et la psychanalyse	20
Chapitre 02 : mécanismes externes	23
1. Le personnage romanesque	24
1.1. Définition du personnage romanesque	24
1.2. Personnages principaux et secondaires	24
1.2.1. Personnages principaux	24
1.2.2. Personnages secondaires	25
1.2.3. Le héros romanesque	25
1.2.3.1. Définition	25
1.2.3.2. La représentation contemporaine du héros	26
2. Les facteurs externes de la dégradation du personnage narrateur	26
2.1. La transmission familiale	26
2.1.1. Dynamique familiale	28
2.1.1.1. La Figure paternelle	28
2.1.1.2. La Figure maternelle	29
2.1.2. Les limites du complexe d'Œdipe	30
2.1.3. La relation mentorale au sein de la famille	30
2.1.3.1. Fils /père	30
2.1.3.2. Relation fraternelle entre jeune et aîné	31
2.2. La quête d'un substitut	33
2.3. Processus de traitement échoué	34
2.3.1. Défaillance de transfert et du contre transfert	34
2.4. La symbolique du miroir	35
2.4.1. Le stade du miroir	35
2.4.2. Vers l'anti narcissisme	35
2.4.3. Le miroir comme porteur de vérité	37
2.5. La rupture imposée par la mémoire collective	37
2.6. L'individuation	38
2.6.1. Un caractère introverti imposé	39

Chapitre 03 : plongée dans l'abime psychotique	40
1. Traumatisme de la perte du reflet comme élément de destructivité psychique	41
1.1. Qu'est-ce qu'un traumatisme	41
1.2. La perte du reflet comme incident traumatique	42
1.2.1. Réactions physiques	42
2. l'évanescent face à ses phobies	45
2.1. La notion de phobie	45
2.2. L'évocation de la phobie en littérature	16
3. Des troubles névrotiques aux troubles psychotiques	48
3.1. les névroses	48
3.2. Les psychoses	48
3.3. La folie comme apogée de la dégradation	52
Conclusion	55
Bibliographie	57

Introduction Générale

Tout au long de son évolution, la littérature a vu son rôle dépasser sa condition et son caractère limité et passif qui n'avait pour objet initial que l'expression lyrique, ludique ou cathartique pour jouer un rôle de plus en plus important dans le développement de l'humanité, En effet il arrive que l'œuvre littéraire invite l'homme à réfléchir sur son existence et ses valeurs et à explorer sa place dans le monde, ce qu'on peut constater notamment dans la littérature algérienne d'expression française, cette dernière cherche souvent, au-delà de sa fonction initiale, à produire un impact significatif au niveau politique et social, ainsi le rôle de l'écrivain ne se cantonne pas uniquement à la zone d'expression littéraire, mais il devient une sorte de médiateur entre les composantes de la société grâce à son savoir-faire qui lui permet de mettre le doigt aussi bien sur des questions d'intérêt général que sur de problématiques plus profondes relevant de l'équilibre social.

Etant donné que cette littérature algérienne d'expression française est née dans un contexte colonial, elle s'est souvent évertuée à transcrire des expériences et des réflexions relatives à la société algérienne durant cette période y compris celles liées à l'identité, d'abord en tant que concept incluant la recherche de soi comme donnée essentielle pour s'affirmer face au colonisateur, évoluant par la suite vers une quête acharnée d'une génération méconnue et perdue face à sa société d'appartenance qu'elle juge rétrograde et dépassée. En ce sens certains genres littéraires comme l'autobiographie, l'autofiction, le biographique et le récit de filiation seront privilégiés pour mettre en scène l'algérien dans son rapport au monde, à l'Histoire, à la mémoire et à l'écriture.

Cette tendance trouve toujours écho chez les écrivains algériens contemporains dont certains n'hésitent pas à la traiter de manière originale et singulière, c'est le cas de Samir Toumi dans son roman *L'Effacement*¹ qui sera l'objet de notre étude, cet écrivain algérien né en 1968 à Alger et ingénieur de formation, s'est d'abord fait connaître avec un premier roman autobiographique intitulé *Alger le cri*² en 2013, avant de publier en 2016 *L'Effacement*³, il participe également à l'écriture d'un ouvrage collectif intitulé *J'ai rêvé l'Algérie*⁴ en 2021. Il essaie dans ses écrits de traiter l'idée de la parole, cependant c'est une tentative de représenter la voix de tout qui a eu du mal à s'exprimer ou à exister en abordant un ensemble de réflexions sur les questions qu'on se pose quotidiennement.⁵

¹ Samir Toumi, *L'Effacement*, éditions Barzakh, Alger, 2016.

² Ibid. 2016.

³ Qui a été traduit en italien par Daniela De Lorenzo sous le nom de *Lo Specchio vuoto* (Le miroir vide)

⁴ <https://diacritik.com/2021/02/11/collectif-jai-reve-lalgerie-present-et-avenir-cauchemar-et-reve/> (consulté le 28-03-2024)

⁵ Samir Toumi le souligne lors d'un interview sur YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=JDsvqd5zaa0&pp=ygUUc2FtaXIgdG91bWkgZWNyaXZhaW4%3D>

Les écrits de Samir Toumi mettent l'accent sur la quête de soi, rappelant ainsi au lecteur son individualité et l'influence mutuelle avec son entourage à savoir sa contribution à sa société et ce qu'elle apporte pour la progression de son être.

Dans *L'Effacement*, l'auteur rompt avec la conception idéalisante traditionnelle du héros positif pour proposer un héros problématique qui s'oppose aux caractéristiques héroïques conventionnelles.

L'intrigue contemporaine met en scène un fonctionnaire quadragénaire sans nom, vivant à Alger et exerçant dans une entreprise nationale d'hydrocarbures, profitant et souffrant à la fois de son statut de « fils de » du fait que son père était une grande figure de la Révolution algérienne, ce personnage commence à subir des effacements fréquents de son reflet dans le miroir, ce qui l'incite à consulter un psychologue pour diagnostiquer sa maladie et comprendre ce qui provoque cet effacement, les séances de consultation, les errances et le désarroi grandissant du personnage nous dévoilent sa dégradation progressive sur tous les plans.

Il est indéniable que la construction du personnage dans une création littéraire (qu'elle soit fictionnelle ou vraisemblable) exige de l'auteur un certain degré d'inspiration de son vécu personnel et de son monde extérieur ce qui permettra une mimésis optimale et une épaisseur de développement tangible et complexe qui permettra de façonner la dimension psychologique de cet être de papier.

Ceci nous amène à formuler notre problématique comme suit : Comment s'opère la dégradation inéluctable du personnage principal dans le récit et quelles sont les facteurs qui provoquent cette dégénérescence ?

Afin de répondre à cette interrogation nous formulons les hypothèses suivantes :

- Il est possible que cette dégradation soit le reflet d'une représentation symbolique particulière qui résulte d'une accumulation de passivité envers lui-même et dans ses échanges avec les autres.
- Il se peut également que le principal facteur de la décadence du personnage soit l'impact de l'environnement familial ainsi que de l'environnement sociohistorique qui ne lui permettent pas de se construire une identité et une histoire de soi.
- Il est probable que les névroses psychiatriques dont souffre le personnage soient le facteur déterminant de sa condition déséquilibrée empêchant ainsi la construction d'une personnalité accomplie et autonome.

Le choix de notre corpus a été déterminé par son adéquation avec l'approche psychanalytique appliquée au domaine littéraire, en effet le traitement de l'aspect psychologique du personnage principal mais aussi de l'ensemble des protagonistes permet de mettre en lumière des aspects et des névroses fort intéressants de la psyché humaine : égoïsme, neurasthénie, narcissisme, hystérie, ainsi que les diverses phobies dont l'analyse et la compréhension constituent un premier pas vers leurs profonde connaissance et leurs résolution, c'est en ce sens que le romancier Anouar Benmalek estime que : « *La [vraie] littérature est faite pour dire les vérités dérangeantes. Si vous réussissez à mettre en colère celui qui vous lit, vous avez gagné une partie de votre pari* ». ⁶

Afin de parvenir à notre objectif à savoir l'analyse de la dégradation du personnage principal et ses facteurs déterminants nous ferons appel à un appareil théorique combinatoire rassemblant diverses approches critiques liées à la psychanalyse, à la psychopathologie ainsi qu'à la psychocritique, et ce afin de décrypter les motivations profondes du personnage (voire de l'auteur), les influences qui le mènent à sa perte et les significations symboliques de son destin.

Concernant notre plan de travail, il s'axera sur trois parties majeures :

La première sera consacrée à la contextualisation de notre travail de recherche ainsi qu'à la présentation des fondements théoriques inhérents à notre sujet tels que les soubassements historiques, les concepts fondamentaux ainsi qu'aux interactions bilatérales entre psychanalyse et littérature.

Dans la deuxième partie, on s'y évertuera d'abord à déceler les facteurs sociohistoriques responsables des comportements particuliers et des mécanismes insolites qui animent la psyché des personnages du récit, et à la lumière de tout ce que nous aurons appris et du portrait que nous aurons dressé de l'auteur, l'on tentera de donner un sens aux choix ayant déterminé la peinture sociale et le traitement psychologique particulier du personnage principal de *L'Effacement*.

Quant à la troisième partie aura pour objet l'analyse concrète du personnage principal du corpus ainsi que de quelques personnages secondaires d'un point de vue psychanalytique, analyse qui surviendra après la présentation des dits personnages et qui mettra l'accent sur leur évolution psychologique, leurs complexes et conflits traumatiques ainsi que sur leurs interactions et dynamiques relationnelles.

⁶ Anouar BENMALEK lors d'un entretien réalisé par Youcef MERAHI paru dans « Vivre pour écrire », (2007), Alger, Sedia, p. 59

Chapitre 01 : Autour de la psychanalyse

Autour de la psychanalyse :

1. Définition et étymologie du terme :

La psychanalyse se définit comme une méthode thérapeutique fondée sur la verbalisation des pensées et associations d'idées qui se présentent à l'individu. Par extension il s'agit du traitement de troubles mentaux et psychosomatiques reposant sur cette méthode.

Psychanalyse est composé de *psyché* du grec ancien *psukhê*, qui signifie âme, et d'*analyse*, dérivée du grec *analuein*, qui signifie résoudre. Fondé sous la plume de Sigmund Freud⁷

À la fin du XIXe siècle, la psychanalyse a révolutionné la compréhension de l'esprit humain en introduisant le concept de l'inconscient. Freud a exploré les profondeurs de l'esprit humain, mettant en lumière les conflits internes et les mécanismes de défense qui influencent le comportement.

2. Aperçu historique :

Il n'est pas évident de retenir une date précise de l'invention de la psychanalyse mais elle s'est déroulée durant les années cruciales qui vont de 1896 à 1900)⁸

Avec le temps, la psychanalyse s'est répandue au-delà des frontières autrichiennes, gagnant une reconnaissance internationale. Des figures clés comme Carl Jung, Alfred Adler, et Mélanie Klein ont contribué à l'expansion et à la diversification des théories psychanalytiques, chacun apportant sa propre perspective et ses modifications à la théorie freudienne originale.

En Allemagne, la psychanalyse a pris racine avec des personnalités comme Karl Abraham et Ernst Simmel⁹. En Hongrie, Sándor Ferenczi a été un pionnier influent, tandis qu'en Suisse, Carl Jung a développé la psychologie analytique, introduisant des concepts tels que l'individuation et les archétypes. En France, la psychanalyse a été marquée par des figures telles que Jacques Lacan, dont les idées sur le stade du miroir et le symbolique ont eu un impact significatif.

⁷ Dictionnaire de la psychanalyse, Encyclopédia Universalis, Préface de Philippe Sollers, Albin Michel, Paris, 1997

⁸ In S. Freud « Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique » in Cinq leçons de psychanalyse, Paris, Payot, 1965, p. 67

⁹ Roudinesco et Plon 2011, p. 42

La Grande-Bretagne a vu l'émergence de la British Psychoanalytical Society, avec des membres comme Mélanie Klein et Donald Winnicott, qui ont exploré les relations précoces et le développement de l'enfant. Aux États-Unis, la psychanalyse a été popularisée par des analystes comme Abraham Arden Brill et Ernest Jones, et en Amérique latine, elle a prospéré avec des contributions importantes de théoriciens comme Wilfred Bion et Heinrich Racker.

La psychanalyse continue d'évoluer, intégrant de nouvelles recherches et s'adaptant aux contextes culturels variés. Elle reste un domaine dynamique et essentiel pour comprendre la complexité de la psyché humaine.

En tant que méthode thérapeutique basé sur un cadre théorique pour comprendre le fonctionnement de l'esprit humain, elle se concentre sur l'analyse des processus psychiques, souvent inconscients, et cherche à résoudre les conflits psychologiques à travers des techniques comme l'interprétation des rêves et l'analyse des transferts et des résistances.

Freud a posé les bases de la psychanalyse en mettant l'accent sur le rôle prépondérant des forces inconscientes qui gouvernent les comportements et les pensées. Selon lui, ces forces sont souvent enracinées dans les fantasmes infantiles et les expériences de la petite enfance, qui façonnent la psyché et peuvent conduire à des troubles psychiques plus tard dans la vie. Il a également souligné l'importance des rêves comme voie d'accès à l'inconscient, les considérant comme la "voie royale" vers la compréhension des désirs refoulés.

3. Concepts clés de l'approche psychanalytique :

Les concepts que Freud a élaborés sont fondamentaux pour la compréhension de la psychanalyse, ils sont interconnectés et forment la base de la pratique psychanalytique. Ils ont été adaptés et modifiés par d'autres théoriciens pour former de nouvelles notions tels que les archétypes et l'inconscient collectif de C.G. Jung et avec les travaux sur les positions schizo-paranoïde et dépressive dans le développement de l'enfant de Melanie Klein, ainsi que le stade de miroir de Jacques Lacan etc.

Pour comprendre la structure et les fonctionnements de l'esprit humain Freud a traité l'appareil psychique selon trois points de vue pour expliquer comment les processus inconscients influencent notre vie consciente et comment les conflits internes peuvent conduire à des troubles psychologiques.

a) **Le point de vue dynamique** : ce point de vue concentre sur les interactions conflictuelles entre les différents éléments de la psyché. Il se réfère à la manière dont les différentes parties de la psyché, comme le ça, le moi et le surmoi, interagissent et entrent souvent en conflit. Ces interactions peuvent être sources de tension et d'anxiété, menant à des compromis internes ou à l'utilisation de mécanismes de défense.

Selon la théorie psychanalytique, le ça représente les pulsions instinctives, le moi fonctionne selon le principe de réalité en cherchant à satisfaire les besoins du ça de manière acceptable socialement, et le surmoi contient les idéaux moraux et les interdictions. Les conflits dynamiques entre ces structures peuvent être conscients ou inconscients et sont souvent au cœur des problèmes psychologiques.

b) **Le point de vue économique** : ce point de vue concentre sur la gestion de l'énergie psychique qui circule dans la psyché et qui représente une force motrice qui façonne les fonctions mentales de l'être humain.

- **L'énergie psychique** : Freud a introduit le concept d'énergie psychique pour expliquer comment les pulsions internes, principalement les pulsions sexuelles (libido), motivent le comportement humain. Il a comparé cette énergie à un flux qui doit être régulé pour maintenir l'équilibre psychologique.
- **La gestion de l'énergie** : Selon Freud, l'énergie psychique est une quantité limitée qui doit être distribuée entre différentes activités mentales et physiques. La façon dont cette énergie est gérée peut avoir un impact significatif sur la personnalité et le bien-être d'une personne.
- **Les mécanismes de défense** : Pour gérer les conflits internes et les frustrations, le Moi utilise des mécanismes de défense, comme le refoulement, pour garder l'équilibre psychique. Ces mécanismes peuvent déplacer ou convertir l'énergie psychique d'une forme à une autre, souvent pour protéger l'individu du stress ou de l'anxiété.
- **La catharsis** : Freud a également exploré l'idée de catharsis, où l'expression émotionnelle ou l'activité peut libérer l'énergie psychique accumulée, conduisant à un soulagement des tensions internes.

c) **Le point de vue topique** : Freud a donné une représentation spatiale de l'esprit humain en trois instances psychiques qui fonctionnent différemment mais toujours en interactions les uns avec les autres qui sont selon la première topique :

- **Le conscient** : c'est l'élément externe de l'appareil psychique qui est directement en contact avec le monde extérieur et qui est conscient des stimuli externes et internes. Il est responsable de l'interprétation et de la gestion de ces informations en fonction du principe de réalité, qui prend en compte les contraintes et les exigences de la vie quotidienne.
- **Le préconscient** : est comme une zone intermédiaire entre le conscient et l'inconscient. Il agit comme un espace de stockage pour les informations qui ne sont pas accessibles à la conscience instantanément, cela inclut des souvenirs, des connaissances et des expériences qui peuvent être rappelés à la conscience

Le préconscient joue un rôle crucial dans la concentration et l'attention. Il aide à se focaliser sur des tâches spécifiques en filtrant les informations non pertinentes qui pourraient distraire. De cette manière, il contribue à la capacité d'adaptation à la réalité extérieure, en permettant de rester concentrés sans être parasité par les désirs et les impulsions qui peuvent surgir de l'inconscient.

En outre, le préconscient aide à tolérer l'insatisfaction en ne permettant pas à tous les désirs inconscients de parvenir à la conscience, ce qui pourrait être accablant ou inapproprié selon les circonstances. C'est un mécanisme de défense qui maintient l'équilibre psychique et permet une interaction harmonieuse avec l'environnement.

Le conscient travaille en étroite collaboration avec le préconscient, qui contient des informations qui ne sont pas actuellement à l'avant-plan de la pensée mais qui peuvent être facilement accessibles si nécessaire, comme les souvenirs récents ou les connaissances acquises. Donc le conscient et le préconscient permettent aux individus de naviguer dans leur environnement, de prendre des décisions éclairées et de planifier pour l'avenir tout en tenant compte des normes sociales et des lois physiques. C'est un processus dynamique qui nécessite un équilibre entre les désirs impulsifs de l'inconscient et les exigences pratiques du monde réel.

- **L'inconscient** : Freud a souvent utilisé l'analogie de l'iceberg pour décrire l'inconscient, où la petite partie visible au-dessus de l'eau représente la conscience, tandis que la vaste étendue sous l'eau symbolise l'inconscient, beaucoup plus grand et mystérieux.

Il représente cette partie de l'esprit qui échappe à la conscience et qui contient des désirs, des souvenirs, des expériences et des pulsions refoulés, souvent parce qu'ils sont en conflit avec les normes et les valeurs sociales. La censure, joue un rôle clé dans le refoulement de ces désirs vers l'inconscient.

Les pulsions, qui sont des forces motrices de notre comportement, cherchent à satisfaire des besoins fondamentaux liés à la survie et à la sexualité. L'inconscient est donc ce lieu où se trouvent ces pulsions non reconnues par la conscience mais qui influencent grandement les actions et réactions, souvent à l'insu de l'individu.

La censure : Freud a défini la censure comme une fonction qui interdit aux désirs refoulés (c'est-à-dire inconscients) et aux formations qui en découlent de passer au système préconscient, la censure correspond à une fonction psychique qui empêche l'émergence des désirs inconscients dans la conscience autrement que sous une forme déguisée comme dans les rêves

Le rêve : Freud a considéré le rêve comme la voie royale vers l'inconscient ou les désirs inconscients s'expriment symboliquement, souvent sous forme de scénarios complexes et déguisés. Il se forme selon deux contenus.

Le contenu latent : représente le sens caché du rêve, constitué de désirs refoulés et de matériel inconscient.

Le contenu manifeste est ce qu'on se rappelle consciemment du rêve, souvent sous forme d'images, d'actions et de dialogues.

Les mécanismes de défense : c'est un ensemble de stratégies psychiques qu'on utilise inconsciemment pour gérer les conflits internes, les émotions inconfortables et les désirs inacceptables. Voici les plus courants:

- La répression: La répression consiste à refouler des pensées, des souvenirs ou des émotions inconfortables dans l'inconscient. Cela permet de maintenir ces contenus hors de la conscience, mais ils continuent d'influencer le comportement.
- La projection: La projection se produit lorsque on attribue les propres pensées, sentiments ou désirs inacceptables à quelqu'un d'autre.
- Le déni: Le déni consiste à refuser la réalité ou à minimiser des aspects de vie qui provoquent de l'anxiété. Cela peut inclure le déni de la maladie, de la mort ou des propres défauts.
- La rationalisation: La rationalisation implique de justifier les actions ou les émotions de manière logique, même si elles sont irrationnelles.
- La sublimation: La sublimation canalise des désirs inacceptables vers des activités socialement acceptables.

Vingt ans après le fondement de sa première topique, Freud a développé une deuxième topique pour approfondir sa compréhension de fonctionnement du système psychique et les différentes interactions entre ses éléments.

Selon le deuxième topique de Freud l'appareil de la psyché humaine s'organise en trois notions fondamentales le ça, le Moi et le surmoi

-le ça : "C'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité. [Lieu de] Chaos, marmite pleine d'émotions bouillonnantes. Il s'emplit d'énergie, à partir des pulsions, mais sans témoigner d'aucune organisation, d'aucune volonté générale ; il tend seulement à satisfaire les besoins pulsionnels, en se conformant au principe de plaisir. Le ça ne connaît et ne supporte pas la contradiction. On y trouve aucun signe d'écoulement du temps.¹⁰"

Comme l'a Freud défini,

C'est la première instance qui se forme dès la naissance elle englobe toute formes de désir notamment la libido, en ne se conformant pas ni aux lois ni aux valeurs ni à la morale, donc c'est une partie qui cherche qu'à atteindre le plaisir de n'importe quelle manière à condition quel soit libre, facile et rapide

Malgré sa nature qui ne connaît pas des frontières, mais le ça est un élément qui à la base évolutive et son existence et sa progression occupent un rôle indispensable dans la construction de la personnalité

-le Moi : c'est la pauvre créature comme l'a Freud défini en raison du lourd fardeau qui pèse sur elle, il joue un rôle diplomatique ou il rend le plaisir en adéquation avec la réalité extérieure par le fait de chercher d'autres manières de satisfaction ou bien de refouler ce qui est impossible à atteindre immédiatement. La pauvreté dont Freud définit c'est cette mission de méditation qui le rend vulnérable à la pression du monde extérieur, de désir de plaisir et d'idéalisation de surmoi

-le surmoi : *"Le surmoi sévère ne perd pas de vue le Moi et, indifférent aux difficultés opposées par le ça et le monde extérieur, lui impose les règles déterminées de son comportement. S'il vient à désobéir au surmoi, il en est puni par de pénibles sentiments d'infériorité et de culpabilité. Le moi ainsi pressé par le ça, opprimé par le surmoi, repoussé par la réalité, lutte pour accomplir sa tâche économique, rétablir l'harmonie entre les diverses forces et influences qui agissent en et sur lui : nous comprenons ainsi pourquoi nous sommes souvent forcés de nous écrier : "Ah, la vie n'est pas facile ! " S.F*

¹⁰ Définition de la deuxième topique de Freud <https://www.psychologue-montpellier34.fr/2018/01/02/psy-actualit%C3%A9s-moi-%C3%A7a-et-surmoi> (consulté le 20-03-2024)

C'est l'ensemble des valeurs et des normes acquises par les figures autoritaires il englobe en premier lieu ce qui a été hérité des parents et en évoluant cela englobe également ce qui est appris dans le milieu scolaire ou social ou par ceux qui ont une fonction mentorale.

4. Les domaines d'application de la psychanalyse :

La psychanalyse se révèle être une discipline polyvalente qui peut être utilisée dans divers domaines. Ce qui permet de comprendre son impact profond sur la compréhension de la nature humaine et des interactions sociales.

-Thérapie et psychologie : étant qu'elle s'accroche sur l'exploration de l'inconscient et le déchiffrement de tout ce qui est dissimulé Elle est utilisée comme méthode de traitement pour les problèmes émotionnels et psychologiques, en aidant les individus à explorer les traumatismes passés ce qui aide à résoudre les troubles mentaux.

-Neuroscience : Freud, le fondateur de la psychanalyse, a lui-même eu une formation en neurosciences. Pendant vingt ans, il a été un neuroscientifique compétent, publiant des travaux en neuroanatomie et en pathologie neurologique. Cependant, face à l'échec de sa tentative de synthèse neurophysiologique du fonctionnement mental, il a abandonné cette voie et s'est tourné vers la psychologie pure. Depuis, des chercheurs ont exploré les liens entre les concepts psychanalytiques et les découvertes neurobiologiques

-Sociologie : Les concepts psychanalytiques, comme l'inconscient, ont été employés par certains sociologues afin d'analyser les motivations inconscientes qui gouvernent les interactions entre individus et groupes, dans le but d'avoir une certaine capacité d'analyse des phénomènes sociaux tels que les mouvements de masse, les conflits et les normes culturelles.

-Anthropologie : Les anthropologues peuvent s'intéresser aux rêves, aux mythes, aux rituels et aux symboles pour décrypter les significations culturelles et les structures inconscientes. Ce qui permet d'aller au-delà des comportements apparentes et d'analyser les motivations profondes des individus au sein de leur contexte culturel.

-Philosophique : la psychanalyse et la philosophie se nourrissent mutuellement, explorant les mystères de l'esprit et de l'existence. Elles cherchent à aller au-delà de ce qui est visible et perceptible donc de plonger dans les profondeurs des phénomènes afin de comprendre comment nous vivons, ressentons et interprétons le monde.

-Littéraire : comme la philosophie la littérature entretient un rapport réciproque et fécond avec la psychanalyse.

La découverte de Freud consiste en un élargissement de la notion de parole « très au-delà de tout ce que le sujet veut ou croit dire »¹¹

La critique littéraire psychanalytique explore comment les concepts psychanalytiques s'appliquent aux œuvres littéraires. Elle transforme les textes en objets psychanalytiques, révélant les processus inconscients et métapsychologiques.

Analyser les données d'une création littéraire à la lumière des concepts psychanalytiques, offre un éclairage sur les aspects cachés des personnages et de l'auteur, à lire entre les lignes ainsi que l'exploration des origines et la dynamique des différents complexes et névroses.

En effet, la critique littéraire psychanalytique s'est diversifiée en plusieurs branches dont chacune explorant des aspects spécifiques de la relation entre la psychanalyse et la littérature. Voici les principales de ces branches:

- **La critique thématique :** Elle se concentre sur l'analyse des thèmes récurrents dans les œuvres littéraires à la lumière des concepts psychanalytiques tels que le complexe d'Œdipe, la sexualité, les rêves, etc. Les critiques thématiques cherchent à dévoiler les significations cachées derrière les motifs et les symboles.
- **La psychobiographie :** Cette approche examine la vie des auteurs et tente de comprendre comment leurs expériences personnelles ont influencé leur écriture. Elle explore les liens entre la biographie de l'auteur et ses œuvres littéraires.
- **Les concepts psychanalytiques et la littérature :** Cette branche analyse comment les concepts psychanalytiques (comme l'inconscient, la libido, la répression) sont représentés dans les textes littéraires. Elle explore également comment les écrivains utilisent ces concepts pour créer des personnages complexes et des intrigues captivantes.
- **Les modèles mythiques et littéraires :** Cette approche examine les parallèles entre les mythes anciens et les œuvres littéraires. Elle explore comment les écrivains s'inspirent des archétypes mythologiques pour construire leurs histoires et leurs personnages.
- **La psychocritique :** La psychocritique applique strictement la méthode psychanalytique à l'analyse des textes littéraires. Elle cherche à révéler les processus inconscients présents dans les œuvres, tels que les lapsus, les actes manqués et les symboles.

¹¹<https://journals.openedition.org/hrc/5454#bodyftn4> (consulté le 20-04-2024)

5. L'influence mutuelle entre la littérature et la psychanalyse :

La littérature a nourri la curiosité clinique de Freud, ce qui l'a amené à l'adopter pour étayer sa théorie de l'inconscient. Selon lui, les écrivains voient dans leurs créations littéraires une manière de se satisfaire avec leurs plumes et une révélation de la vie fantasmatique de l'humanité. Ainsi, il adopte une attitude similaire à celle de Sainte-Beuve en cherchant à expliquer l'œuvre littéraire en utilisant la biographie de son auteur.

Freud a affirmé que l'inconscient est structuré comme un langage. En d'autres termes, il a découvert que l'inconscient suit des règles et des lois similaires à celles d'une langue. Cette structure impose une méthode de lecture et de déchiffrement. Pour Freud, l'inconscient n'a pas seulement été découvert, mais il a été établi en tant qu'entité distincte, nécessitant une approche spécifique pour son exploration et sa compréhension.

Chez Freud la méthode génétique coexiste avec la méthode structurale, Sarah Kofman dit que cette seconde méthode « permet de comparer les différentes œuvres d'un artiste pour y découvrir le fantasme commun qui en est la clef »¹²

D'après elle, la méthode structurale permet une étude comparative d'un ensemble de créations d'un même auteur, ce qui permettrait de dévoiler ses désirs, ses complexes, ses refoulements ainsi que ses intentions dissimulées justifiant la création de son œuvre.

*« Le romancier psychologique doit sans doute dans l'ensemble sa particularité à la tendance du créateur littéraire moderne à scinder son moi en moi partiels, par l'effet de l'observation de soi ; et par voie de conséquence à personnifier les courants conflictuels de sa vie psychique en plusieurs héros. »*¹³

Lorsque Freud examine une œuvre littéraire, il la considère comme un moyen de mettre en lumière les éléments conflictuels qui sont souvent cachés dans l'inconscient et qui vont construire les éléments constructifs du récit, donc le romancier va personnifier dans les personnages, les événements et les symboles des tensions entre ses désirs conscients et ses désirs refoulés, entre ses pulsions et les normes sociales, etc. Par exemple, un meurtre dans un roman peut symboliser un désir de vengeance ou de destruction.

¹² ROUGE, Dominique, *les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires*, p15

¹³ Ibid., p16

Cependant il existe un débat sur l'analyse psychanalytique des textes littéraires, que beaucoup considèrent comme un prolongement de la critique biographique de Saint Beuve qui consiste à examiner la vie et les expériences personnelles de l'auteur pour comprendre et interpréter son œuvre littéraire, donc le fait de construire un sens pour eux doit s'appuyer sur l'inconscient et le vécu de l'auteur pour arriver à comprendre les motivations derrière ses choix artistiques et stylistiques autant que créateur du récit. Tandis que pour certains autres en créant le sens on ne doit pas négliger l'inconscient du lecteur, car c'est lui qui va analyser l'objet donc il ne peut en être séparé :

"La critique psychanalytique, c'est avant tout la mise en évidence dans l'œuvre des ressorts que l'on peut rattacher à l'inconscient. Inconscient de l'auteur ? Sans doute, mais surtout inconscient du lecteur, spectateur, auditeur." (Green, 2004 : 14)¹⁴

D'autres psychanalystes s'intéressent au point de vue " le texte se suffit de lui-même" ce qui nous oriente dans l'analyse psychanalytique à l'inconscient du texte en négligeant la biographie de son créateur ce qui peut orienter à la prise en compte de la contamination du lecteur par ce qu'il lit pour découvrir son inconscient. Donc l'explication d'un texte pour les analystes comme André Green n'est pas seulement la révélation d'un sens caché mais l'invention d'un sens absent, une véritable invention d'un sens resté. Donc c'est un travail de déformation, et de reconstruction du sens

En littérature, il ne s'agit pas simplement d'expliquer les textes, mais de connecter les textes à la vie en agissant sur les émotions, les pensées et les questionnements les plus profondes de l'auteur et du lecteur. Ce qui interpelle à la prise en compte des capacités et des intuitions de l'auteur ainsi que la vision et l'expérience unique de chaque lecteur.

Pierre Bayard souligne que « la force de la littérature est son imprécision théorique ».¹⁵

L'imprécision théorique de la littérature, selon Bayard, offre un modèle de style interprétatif bref et concis, épuré de tout excès explicatif. C'est une invitation à explorer les multiples facettes de la création littéraire et à les relier à notre propre expérience psychique. La littérature devient ainsi un miroir où se reflètent la vie intérieure.

¹⁴ ROUGE, Dominique, *les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires*, p18

¹⁵ FRONCOIS, Richard, *Ce que la littérature apprend au psychanalyste*, dans *Revue française de la psychanalyse*, p13 (consulté le 16-05-2024)

Pour Bayard, les textes littéraires sont des œuvres ouvertes et multiples. Ils se prêtent à des interprétations infinies en fonction des rêveries uniques de chaque lecteur. En intervenant activement sur ces textes, Bayard crée des « fictions théoriques ». Ces fictions permettent d'écrire de nouveaux textes possibles ou de dégager des (pré)théories alternatives qu'ils recèlent virtuellement. Ainsi, elles contribuent non seulement à renouveler nos connaissances sur la littérature, mais aussi à repenser notre réalité psychique et notre identité.

Selon Dubois, « nous imaginons les personnages en pleine identités individuelles (...) nous croyons les connaître, nous avons tendance à nous substituer à eux (...) les ressentir comme présents à notre existence » (Dubois, 2012, p. 25)¹⁶

Si la fiction représente pour l'auteur une transposition des éléments du monde réel dans un nouvel univers qui lui convient. Ce monde imaginaire touche profondément le lecteur en faisant ressentir des affects et des émotions intenses qui réveillent des souvenirs du passé, des désirs enfouis et des aspirations secrètes, en permettant ainsi de s'évader, de s'interroger et de s'enrichir spirituellement.

En fait, l'étude psychanalytique des textes littéraires permet d'explorer de nouvelles perspectives grâce aux présupposés que l'on attribue à ce qui est dissimulé derrière les écrits, ce qui reflète indirectement l'inconscient, de l'auteur en tant qu'inventeur de l'œuvre et du lecteur en tant que récepteur, influencé par la rencontre des personnages et des événements avec sa personnalité.

¹⁶ MONZANI, Stefano, *La fiction théorique de P. Bayard*, dans : *Cahiers de psychologie clinique*, De Boeck Supérieur, p39 disponible sur <http://cahiers-de-psychologie-clinique.cairn.info/> (consulté le 16-05-2024)

Chapitre 02 : mécanismes externes

1. Le personnage romanesque :

Dans son œuvre littéraire, Samir Toumi brouille intentionnellement les frontières entre réalisme et fantastique, en ancrant un événement de type surnaturel (l'effacement du reflet) dans un univers social vraisemblable avec des personnages réalistes. La finalité de cette combinaison est de transmettre un message au lecteur de manière détonante et percutante. En utilisant ces éléments, l'auteur crée un univers où la frontière entre le vraisemblable et l'extraordinaire s'estompe, invitant le lecteur à réfléchir sur des thèmes profonds.

Grâce à son talent, l'auteur parvient à transmettre au lecteur une charge émotionnelle intense. Le choix stylistique, la structure de l'intrigue et la profondeur du personnage principal permettent une identification forte, grâce aux valeurs universelles véhiculées dans le récit.

1.1. Définition du personnage romanesque :

Philippe Hamon, dans son ouvrage *Le Personnel du roman*, propose une définition plus complexe et nuancée du personnage romanesque:

« Le personnage est une construction textuelle complexe, un être de papier qui n'existe que par et dans le discours qui le porte. Il est à la fois un signe, renvoyant à des archétypes et des stéréotypes culturels, et un être singulier, doté d'une individualité propre. »¹⁷

Le personnage romanesque est au cœur de l'œuvre. Il est le moteur de la cohérence narrative et l'élément déclencheur de l'intrigue. Cet être fictif, doté de caractéristiques physiques, morales et psychologiques spécifiques, permet au lecteur de s'immerger dans l'histoire et de comprendre en profondeur les enjeux du récit.

1.2. Personnages principaux et secondaires :

Pour l'autonomie et la cohérence de son récit, l'auteur doit mettre en scènes des personnages de différents degrés d'importance selon la dynamique et l'influence dont ils portent sur la progression des événements et leurs impacts sur le lecteur.

1.2.1. Personnages principaux :

Les personnages principaux, véritables moteurs de l'intrigue, jouent des rôles actantiels et thématiques déterminants pour le déroulement et la perception de l'histoire. Leur complexité intrinsèque les rend fascinants, suscitant la curiosité du lecteur quant à leur évolution.

¹⁷ HAMON, Philippe, *Le Personnel du roman*, Droz, 1983.

Le personnage principal, souvent considéré comme l'élément central affecté par les événements, voit sa progression, ses expériences et son destin façonnés par ses interactions avec le monde qui l'entoure. C'est précisément le cas du protagoniste de notre étude, dont le parcours est marqué par l'échec, résultant de la combinaison de facteurs internes et externes.

1.2.2 Personnages secondaires :

Michel Erman affirme : *"les seconds sont soit porte-parole, soit des adjuvants, soit des enjeux dans la quête, parfois conflictuelle, des premiers (les personnages principaux)"*¹⁸.

Suite à cette affirmation, on peut dire que les personnages secondaires exercent une influence significative sur la quête du personnage principal. Ils sont des éléments complémentaires, mais leur rôle est indispensable pour la cohérence et la richesse de l'intrigue.

En d'autres termes, les personnages secondaires ne sont pas simplement des figurants ; ils contribuent activement à la dynamique narrative. Leur présence ajoute des nuances et des dimensions essentielles à l'ensemble de l'histoire.

1.2.3 Le héros romanesque :

1.2.3.1. Définition :

L'étymologie du terme héros : le mot *hérôs* en grec signifie « demi-dieu » ou « tout homme élevé au rang de demi-dieu ». En latin, le mot garde la signification de demi-dieu mais aussi celle d'« homme de grande valeur »¹⁹.

Philippe Hamon précise :

*"[...]le problème du héros, au sens restreint et précis auquel il faudrait sans doute le prendre, au sens de « personnage globalement principal », relève à la fois de problèmes structurels internes à l'œuvre (c'est le personnage au portrait le plus riche, à l'action la plus déterminante, à l'apparition la plus fréquente, [...])."*²⁰

Le héros occupe une place centrale dans le récit, et toute l'intrigue gravite autour de ses motivations. Au fil du temps, la notion de héros a évolué pour refléter une certaine connexion avec l'expérience humaine.

¹⁸Michel Erman, *Poétique du personnage de roman*, p.105

¹⁹ Histoire littéraire : le personnage de roman, disponible sur : <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf> (consulté le 25-03-2024)

²⁰ Philippe Hamon, *Texte et idéologie*, PUF, « Quadrige », 1984, p. 47-48

1.2.3.2. La représentation du héros dans le nouveau roman :

À partir du XVII^e siècle, le romancier délaisse cette vision glorifiée du protagoniste pour construire des personnages auxquels le lecteur peut s'identifier. Cette nouvelle approche, issue de la tragédie grecque, met en scène des héros plus complexes, dont la moralité ambiguë varie selon l'interprétation du lecteur. C'est cette proximité avec la complexité humaine qui séduit certains écrivains et suscite leur intérêt pour cette représentation renouvelée.

Le romancier ne cherche plus à créer un héros glorieux, mais plutôt un personnage auquel le lecteur peut s'identifier. Cette nouvelle conception du protagoniste, comparable au fils du couple héro-adversaire de la tragédie grecque, suscite l'intérêt des écrivains en raison de sa proximité avec la complexité humaine. Sa moralité, ambiguë et variable selon les interprétations, offre une expérience de lecture plus riche et nuancée.

2. Les facteurs externes de la dégradation du personnage narrateur :

Pour construire un schéma qui nous permet de comprendre l'état d'âme du personnage et les raisons pour lesquels il arrive à cet état on doit suivre sa progression psychique en prenant compte les facteurs impliqués dans la construction de sa personnalité, qu'ils soient constructifs ou destructifs, implicites ou explicites, récents ou passés.

C'est la raison pour laquelle on souligne ci-dessous les mécanismes et les facteurs externes qui faisaient partie

2.1. La transmission familiale :

Certaines expériences vécues au sein d'une famille, qu'elles soient positives ou négatives, laissent une empreinte durable. Ces traces sont transmises d'une génération à l'autre et reflètent les conditions et les normes qui régissent ce processus de transmission et de traitement.

Helm Stierlin y propose une réflexion sur le processus de transmission en s'appuyant sur deux concepts qu'il a créé et déjà longuement développé ailleurs : l'individuation relationnelle et la délégation.²¹

²¹ ÉDITH, Goldbeter-Merinfeld, *Génération et transmission, dans Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck Supérieur, 2007, p11 disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2007-1.htm> (consulté le 25-03-2024)

En particulier, il souligne que la transmission se produit dans des conditions idéales lorsqu'il y a eu une réconciliation entre l'individuation avec et contre les parents, la première étant celle où l'enfant apprend progressivement à se différencier et à nommer ses propres sentiments, c'est un moment crucial où il nomme ses émotions et construit son identité. Le deuxième processus intervient lorsque l'individuation nécessite de s'opposer aux schémas familiaux existants. Cette opposition permet de parfaire l'individuation, mais elle peut également être source de conflits .

Le personnage-narrateur est marqué par un échec dans la gestion de sa propre vie, obéissant aveuglément aux décisions de son père pour préserver son image de fils modèle. Cette soumission inconditionnelle à une figure paternelle vénérée l'empêche de se révolter et le conduit à accepter passivement les moindres détails de sa vie décidés par son père. Il en résulte une personnalité indifférente, taciturne et déconnectée de lui-même. En témoigne l'extrait

*" alors que j'étais tout jeune, mon père avait décidé que je viendrais diplomate de carrière. "*²²

De même qu'ici *"Djaouida était la fille d'un compagnon d'armes de mon père et elle travaillait, comme moi, à la SONAGPA. Nos parents respectifs avaient un jour décidé de nous marier. "*²³

Cette automatisation construira par la suite une masse de pulsions refoulés ce qui provoque une charge sur la personne ou il se dégage d'une façon inadéquate tels que des angoisses, des phobies, des obsessions ou des compulsions.

Helm Stierlin élargit son propos en soulignant l'importance des délégations véhiculées par le contexte sociopolitique jusqu'au sein des familles. Les générations doivent souvent débattre avec des héritages complexes et parfois contradictoires. Ainsi, la dynamique familiale est profondément influencée par les délégations issues de la société environnante.

Le protagoniste évolue dans un milieu privilégié, un "microcosme" isolé, où les relations se limitent à des personnes partageant les mêmes principes. Cette élite profite des richesses du pays au détriment des autres, au nom des héros de la révolution. En disant :

*"Comme tous ceux que nous connaissions, nos parents avaient construit et cloisonné des étages dans leurs villas, bâti et aménagé ... Notre maison, il l'avait obtenue à l'indépendance, à titre de bien vacant, et avait pu l'acheter, à un prix symbolique... le père de Djaouida, quant à lui, s'était montré bien plus prévoyant que le mien. Il avait récupéré, puis acquis, plusieurs demeures à Alger et à Oran, dans des quartiers résidentiels. "*²⁴

²² Toumi, Samir, *l'effacement*, p19

²³ Ibid., p24

²⁴ Ibid., p29

En tant que fils du commandant Hacène, le personnage porte la responsabilité de préserver l'image glorieuse de son père, gage de sa position privilégiée. Cette obligation inhibe ses ambitions et ses passions, créant un conflit intérieur propice à l'émergence de troubles mentaux.

2.1.1. Dynamique familiale :

Afin de sécuriser le chemin pour la construction d'une personnalité saine, équilibrée et libre des complexes, les différentes entités de l'appareil psychique doivent fonctionner harmonieusement en s'adaptant aux conditions de la situation par la prise en considération des facteurs variables notamment l'âge et la statue sociale.

En grandissant la partie de la psyché chargée du plaisir va se diriger par le surmoi vers une prise de conscience de la gravité des conséquences résultant des désirs qui dépassent le principe du respect de l'autre et du soi-même vis-à-vis son entourage. Cette prise en compte se dérive premièrement par les instructions et l'imitation des parents parce qu'ils représentent le premier élément des interactions pour passer par la suite vers le monde extérieur. Le rôle des parents est donc crucial : ils doivent non seulement incarner un modèle positif à imiter, mais aussi encourager l'enfant à prendre des décisions de manière autonome et à affirmer ses opinions, afin de favoriser son épanouissement personnel.

2.1.1.1. La Figure paternelle :

Pour notre personnage, la figure paternelle incarne un surmoi idéalisé, un Moudjahid respecté et vénéré, représentant d'une génération d'ascendants glorieux. Gardien de la mémoire collective et des actes héroïques des martyrs, il détient une autorité morale et historique incontestable. Sa participation à la guerre de libération le sacralise davantage, lui conférant un statut quasi-mythique.

Cependant, son rôle de mentor initiatique est perverti. Au lieu de transmettre une expérience authentique, il impose une légitimité hyperbolique basée sur la filiation biologique, son rôle historique et les valeurs qu'il incarne. Cette imposition entrave une véritable transmission de l'expérience vécue et contraint l'individu à se conformer à un idéal potentiellement inatteignable ou inadapté. Ce conflit intérieur entre le respect de l'idéal paternel et la recherche d'une voie personnelle peut être source de profondes difficultés pour l'individu. C'est ce que nous pouvons constater dans l'extrait suivant :

*" Docteur B. a voulu en savoir plus sur la relation que j'entretenais avec mon père. Je lui spontanément dit que je l'avais toujours respecté, que mon admiration pour lui était immense. Et j'ai déroulé sa biographie. C'était un grand moudjahid, un homme qui avait sacrifié sa jeunesse pour la patrie. Ses obsèques furent celles d'un héros national, avec un enterrement au cimetière d'El Alia, dans le carré dédié aux martyrs de la Révolution. "*²⁵

²⁵ Toumi, Samir, *l'effacement*, p40

2.1.1.2. La Figure maternelle :

Tout comme l'image paternelle, celle de la mère joue un rôle crucial dans le développement personnel. Si le père est perçu comme l'axe rationnel de la famille, la mère, quant à elle, se doit d'être la source de construction, d'exploration et d'investissement des sentiments de ses enfants. Pour son fils, elle représente le premier modèle d'interaction féminine et la source de son énergie féminine, que Jung nomme l'anima. Cette énergie, combinée à l'animus (énergie masculine), forme une totalité psychique harmonieuse.

La ressemblance physique du personnage avec son père pourrait raviver les sentiments de refoulement de sa mère. Elle voit en son fils une réplique de son époux, symbole de l'obstacle à sa propre réalisation personnelle. Ayant consacré ses aspirations à devenir l'épouse idéale du commandant Hacène, l'apparence de son fils lui offre une opportunité inconsciente de vengeance. Elle transmet un sentiment d'infériorité et reproduit la négligence qu'elle a subie de la part de son mari, considérant cela comme un moyen de retrouver sa paix intérieure. En précise l'extrait :

" Mon père a connu ma mère à la sortie de sa résidence surveillée. Elle était la jeune sœur de son meilleur ami, qui les a présentés l'un à l'autre. Issu d'une respectable famille originaire de Cherchel, elle a accepté sans discuter le choix de son frère aîné. Éduquée et instruite, elle allait devenir l'épouse idéale pour mon père. C'était une parfaite maîtresse de maison, elle savait recevoir, et avait suffisamment de culture et de conversation pour assurer les nombreux dîners et soirées qu'elle aurait à organiser. Ma mère a donc interrompu ses études à l'école normale pour se consacrer totalement à son époux."²⁶

Selon Freud : « la représentation refoulée n'a pas disparue, mais forme à partir maintenant le noyau d'un second groupe psychique »²⁷

Ainsi, lorsqu'une pensée ou un désir est refoulé, il n'est pas effacé de l'esprit. Au contraire, il continue d'exister dans un domaine psychique distinct, séparé de la conscience. Ce domaine est ce que Freud appelle l'inconscient. Les représentations refoulées y sont stockées, influençant la pensée, les émotions et les comportements sans qu'on en soit conscients.

²⁶ Ibid., p42

²⁷ FREUD, Sigmund, *Études sur l'hystérie*, Paris, PUF, 1956. P 51-53.

2.1.2. Les limites du complexe d'Œdipe :

Le complexe d'Œdipe, concept théorisé par Freud et inspiré par le mythe d'Œdipe Roi, concerne un roi qui tue son père sans le savoir et se marie avec sa mère. Ce complexe représente une phase essentielle du développement psychique de l'individu. Durant cette période, l'enfant développe une affection amoureuse pour le parent du sexe opposé et entretient une relation paradoxale avec le parent du même sexe, fondée sur la rivalité, car il perçoit ce dernier comme un obstacle à l'accès à son objet de désir (sa mère). Cependant, il voit également ce parent comme un modèle en raison de son autorité et de son rôle de gestionnaire.

La mort symbolique du père interroge les limites du complexe d'Œdipe, ne reposant plus uniquement sur la rivalité mais sur la soumission. Quant à la castration, elle se réalise et se spiritualise davantage. Cette mort symbolique ou parricide aurait dû conduire le personnage à se détacher ou à gagner en autonomie, mais, au contraire, elle le dépersonnalise par la métaphore de l'effacement, dont l'anonymat et la perte de son reflet ne sont que des symptômes. Paradoxalement, le "père intérieur" qu'Œdipe tue n'est pas réellement mort dans ce roman, ce qui pousse le personnage à chercher un substitut paternel dans la personne du médecin

2.1.3. La relation mentorale au sein de la famille :

Le mentorat est un processus par lequel un membre de la famille plus expérimenté, souvent un parent ou un grand-parent voire même l'ainé, guide et soutient un autre membre moins expérimenté, comme un enfant ou un jeune adulte, dans son développement personnel et professionnel. Cette forme de mentorat est basée sur la transmission de savoirs, d'expériences et de valeurs entre les générations.

L'existence d'un mentor pour un jeune adulte doit se fonder sur la confiance et le respect mutuel afin d'atteindre un développement des compétences personnelles et interpersonnelles pour renforcer la formation de sa propre identité et sa compréhension au monde.

2.1.3.1. Fils /père :

Pour Erikson, la formation de l'identité est arc-boutée aux générations, comme il le dit lui-même : « [...] on est enclin à oublier que la formation de l'identité, encore qu'elle soit "critique" dans l'adolescence, constitue réellement un problème de génération »²⁸

²⁸ HOUDE, Renée, *Le mentorat aujourd'hui : des racines et des ailes !* dans *L'accompagnement - Coaching, mentorat, parrainage*, 2008, Université catholique de Louvain p126-146 disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2008-2-page-129.htm> (consulté le 27-03-2024)

Loin de toute autre forme de mentorat celle du père avec son fils produira un impact plus profond et plus durable. Elle est considérée comme est une opportunité précieuse pour le fils d'apprendre, de grandir et de se développer avec l'aide bienveillante de son père tant que géniteur et le modèle le plus pertinent à suivre. Et de transmettre à son tour l'ensemble des connaissances qu'il acquies aux générations suivantes. Donc c'est un rapport qui n'est pas durable mais son impacte reste toujours présent indirectement par la transmission générationnelle.

Parmi les éléments qui ont contribué à la décadence du personnage évanescent serait l'inhabilité d'entretenir cette relation mentore/mentoré avec son père, ou ce dernier ne transmet pas ses expériences pour soutenir le développement personnel de son fils, au contraire il en profite pour pratiquer une sorte de tyrannie morale sur les membres de sa famille y compris le personnage évanescent. En plus de la perversion de son rôle comme mentore sa relation avec son fils se caractérise par un éloignement qui sert à affaiblir encore plus sa fonction. Cette distance se manifeste dans les propos du fils quand il évoque son père qu'il appelle commandant Hacène, mon géniteur, etc. Comme en témoigne l'extrait :

" J'ai tenté de ma répulsion en détournant la tête, espérant qu'il ne s'étale pas trop sur l'héroïque biographie de mon géniteur. J'ai fini par l'interrompre. "29

L'héritage héroïque de son père, loin d'être une source de fierté, est devenu un fardeau pour lui. N'ayant pas vécu les mêmes expériences, il ne peut se connecter à cette image glorifiée. Pire encore, cet héritage attire l'attention des autres sur son père, éclipsant sa propre individualité et l'empêchant de tisser des liens authentiques basés sur sa propre personne.

2.1.3.2. Relation fraternelle entre jeune et aîné :

La relation entre l'aîné et le jeune adulte peut être comparée à une relation mentorale. L'aîné guide le jeune dans ses enjeux professionnels et personnels, l'accompagnant vers la réalisation de ses rêves.

L'aîné doit adopter un rôle de passeur dans laquelle il amène le jeune adulte à se dépasser. Il apporte du réconfort en l'aidant dans ses enjeux (amour, travail et rêve de vie) et lui ouvre des portes dans son réseau social.

²⁹ Toumi, Samir, *l'effacement*, p14

Il accompagne ainsi le jeune adulte dans l'accession à son rêve de vie. Selon elle, une relation mentorale a l'avantage de répondre aux aspects professionnels et personnels des individus. Par contre, elle s'inscrit sur une période de temps et comporte un début, un déroulement et une fin (Houde, 1996). Elle est aussi très intime et pratiquement exclusive .

Cela veut dire que son influence s'étend bien au-delà de l'enfance. Il est bien plus qu'un simple rang dans la fratrie. Le rôle du frère aîné, traditionnellement celui d'un guide et d'un mentor, est ici complètement inversé. Au lieu de partager ses expériences et d'ouvrir des portes à son cadet, il s'isole, coupé du monde par sa nature rebelle et son opposition à leur père. Ce faisant, il devient un anti-modèle, une figure à ne pas suivre, incapable d'offrir le soutien et les conseils dont son frère aurait besoin.

Pire encore, cette inversion des rôles le pousse à rechercher refuge et réconfort auprès de son cadet, plus jeune et pourtant plus mature. Son insouciance et son irresponsabilité le rendent dépendant de celui qu'il devrait protéger, créant une dynamique familiale dysfonctionnelle où les repères sont brouillés. Dans ce contexte la narrateur confie :

" Mon frère et moi n'avons été jamais proches. Lorsque nous étions enfants, il décidait de tout et j'exécutait ses instructions. "30

De même ici : *"Dans ces moments d'auto-apitoiement, il cédait à l'exaltation, devenait le moudjahid Hacène, puissant et rebelle, oubliant au passage, sa prise en charge financière, son manque d'autonomie, et sa monstrueuse immaturité. "31*

Ce passage met en lumière la relation du personnage-évanescent avec son frère et qui semble assez similaire à celle qu'il entretient avec son père, un rapport de soumission en raison de sa préférence physique sociale. Donc il ne représente pas un élément inutile dans le processus de mentorat mais aussi il constituera un élément névrotique comme en atteste l'extrait :

" Il m'a demandé de lui parler de mon grand frère Fayçal. Encore une fois, la question de Docteur B m'a surpris, à tel point que je n'ai pu réfréner un fou rire. Je riais aux larmes, sans pouvoir m'arrêter. "32

³⁰ Toumi, Samir, *l'effacement*, p55

³¹ Ibid., p86

³² Ibid., p54

2.2. La quête d'un substitut :

Durant le développement affectif de l'enfant. Il se confronte à une phase où il peut exprimer le désir de changer de parents. Cette phase est souvent associée à des sentiments d'insatisfaction ou de frustration envers les parents, qui peuvent être perçus comme des figures d'autorité limitant son autonomie, en grandissant avec cette idée d'autorité défaillante où les parents n'interviennent pas y remédier, elle peut être toujours présente et renforcée pendant la croissance de sa personnalité³³.

Le fait de se trouver devant une image masculine autoritaire et féminine laide va s'orienter l'être vers la recherche des substituts pour remplir le vide ressenti à cause de l'absence d'une image pertinente qui réponds à ses besoins.

La rencontre entre le personnage évanescent et Malika agit comme un catalyseur de changement. Grâce à sa présence et à l'empreinte de son parfum unique, elle éveille en lui un sentiment nostalgique. Contrairement à ses souvenirs d'enfance et d'adolescence avec son père, sa mère et son frère, qui le renvoyaient à sa marginalisation, la vue de Malika lui procure pour la première fois un certain sentiment de privilège. Dans ce sens, le narrateur confie :

« Le soir de la veillée, mon inquiétude a décuplé lorsque j'ai vu Malika passer le seuil de notre maison. Je n'avais pas revu cette femme, amie très proche de mon père, depuis l'adolescence(...) j'ai cru sentir dans l'air son entêtant parfum, réminiscence de mon enfance. »³⁴

L'auteur évoque cette femme pour suggérer qu'elle peut servir d'alternative pertinente à la mère, en lui offrant la tendresse maternelle qu'il a perdue. Pour le personnage évanescent, Malika représente un idéal féminin.

Revenant à l'image de père, elle peut se suppléer d'un point de vue psychanalytique par le médecin. Ce que Jung a souligné en disant :

"...reporta l'image du père sur le médecin, faisant ainsi de lui un semi-père ; mais, dans la mesure où en même temps il continuait à ne pas être le père, elle en faisait aussi un équivalent de l'homme aimé, qu'elle ne parvenait pas à atteindre. Ainsi, le médecin était assimilé en quelque sorte au père et à l'homme aimé..."³⁵

³³ Margot Weber, Jean-Louis Le Run, *Pourquoi non ? Quand l'opposition s'installe chez l'enfant*, dans *Enfances & Psy*, 2017, Erès, p 42-56 disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2017-1-page-42.htm> (consulté le 05-05-2024)

³⁴ Toumi, Samir, *l'effacement*, p94

³⁵ JUNG, Carl Gustave, *Dialectique du moi et de l'inconscient*, Gallimard, 1964, p19

La relation entre le protagoniste et son thérapeute est teintée d'un sentiment de malaise. Le narrateur perçoit des éléments étranges dans la description du cabinet, l'apparence du thérapeute et le déroulement de la première séance. En disant :

" A plusieurs reprises, j'ai cru déceler sur son visage une sourire amusée [...] le docteur B. m'a demandé si mon père était un moudjahid et s'il était encore dans ce monde. J'ai répondu qu'il était, en effet, un ancien combattant, et qu'il nous avait quittés l'année dernière, j'ai cru voir le Docteur B. sourire en refermant la porte."³⁶

Le sourire du docteur B., mentionné à plusieurs reprises par le narrateur, révèle son manque de confiance envers lui. Ce sourire devient l'élément clé pour le succès du transfert et, par conséquent, de la séance thérapeutique.

2.3. Processus de traitement échoué :

2.3.1. Défaillance de transfert et du contre transfert :

Le transfert et le contre-transfert sont des phénomènes essentiels en psychanalyse. Le transfert, projection des émotions du patient sur le thérapeute, permet de mettre en lumière des mécanismes psychiques dysfonctionnels et de les transformer en schémas plus sains. Le contre-transfert, réaction inconsciente du thérapeute, peut être influencé par son passé personnel et professionnel.

La relation de confiance entre le médecin et le patient est primordiale pour le succès de la thérapie. Le thérapeute doit être attentif à ses propres réactions émotionnelles et à l'intérêt qu'il porte à son patient. L'écoute attentive des propos du patient, l'échange constructif et les questions pertinentes permettent de progresser dans l'analyse et d'identifier les éléments dysfonctionnels.

Dans le cas présent, le médecin devient un substitut paternel pour le patient, incarnant l'espoir de combler le vide laissé par la figure paternelle défaillante. Cependant, les expressions faciales ambiguës du Docteur B. créent une méfiance, empêchant le transfert et le contre-transfert de s'établir efficacement. Le médecin devient alors un élément névrotique, ravivant l'image d'un père omniscient et omniprésent, source de conflit pour le patient.

³⁶ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p15-17

L'échec du transfert et du contre-transfert dans ce contexte souligne l'importance d'une relation thérapeutique saine et transparente, où les deux parties peuvent exprimer leurs émotions et leurs préoccupations ouvertement. Seule une telle relation peut permettre une véritable guérison et une transformation positive des schémas de pensée et de comportement du patient. On peut constater cet échec dans le passage suivant :

" Les séances avec le Docteur B. me mettaient très souvent en colère et je ne voyais jamais où ses questions étaient censées me mener. Le thérapeute ne commentait jamais mes propos, se contentant seulement de sourire ou de hocher de tête parfois. Je devais donc me débrouiller avec ses maigres signaux pour leur donner une signification. "37

2.4. La symbolique du miroir :

2.4.1. Le stade du miroir :

Jacques Lacan, en s'appuyant sur la psychanalyse freudienne, a introduit plusieurs concepts novateurs qui ont marqué une évolution significative dans le champ de la psychanalyse. Parmi les théories qu'il a développées dont l'objet est de lier l'imaginaire et le symbolique, et qu'on peut adapter dans le cadre de notre étude analytique ; la théorie du " stade du miroir"

Le stade du miroir, première expérience ontologique de l'enfant, noue le premier drame de la vie humaine. En se regardant dans une glace, l'enfant « machine les fantasmes qui se succèdent d'une image morcelée du corps à une forme que nous appellerions orthopédique de la totalité » Première captation de soi où se noue déjà le jeu de l'identité et de la différence.³⁸

Le stade du miroir est également le moment où l'enfant commence à se positionner par rapport aux autres. Il se compare à l'image qu'il voit dans le miroir et commence à construire sa propre identité en relation avec les autres.

2.4.2. Vers l'anti narcissisme :

Après ses études sur le narcissisme ; qui représente un caractère qui débute à se construire pendant la phase du miroir la phase pendant laquelle l'enfant commence à voir son image dans le miroir comme accompli. Freud ajoute une nouvelle notion qui se forme par l'envie de réaliser la ressemblance à une personne souvent idéalisée et cette tentative lui permet d'arriver à un état de satisfaction de lui-même et à fur et à mesure de cette évolution ça donnerai en parallèle un agrandissement narcissique ou la personne se voit supérieur des autres.

³⁷ Toumi, Samir, *l'effacement*, p70

³⁸ CASTANET, Didier, *L'imaginaire. Du stade du miroir à l'objet a et au nœud borroméen. Clinique et éthique*, dans *L'en-je lacanien*, 2021, Erès, p 5-8 disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-l-en-je-lacanien-2021-2-page-5.htm#no1> consulté le 04-05-2024

"De plus, je faisais toujours le même cauchemar) : un soir de pleine lune, je suis accroupi au bord d'un lac pour contempler mon reflet. Je ne le vois pas, et ça m'inquiète. La surface de l'eau, d'un noir d'encre, se met alors à frémir, puis à bouillonner ; une spirale d'eau s'élève peu à peu, grandit et s'élargit. La terre tremble et je reste pétrifié. Malgré ma résistance, je suis attiré par le courant. J'essaie de lutter en enfonçant profondément mes mains dans la terre mouillée, rien n'y fait. Je glisse, je m'agrippe aux racines des plantes, mais elles se rompent. Je glisse encore, jusqu'à être aspiré par le tourbillon et je m'élève de plus en plus haut. L'eau pénètre dans mes poumons, je suffoque, je ne peux plus respirer. Brusquement, la spirale s'effondre. Je sens l'inéluctable chute, arrive ensuite l'eau qui s'écrase, violemment, dans un bruit assourdissant."³⁹

Dans le mythe, le personnage se noie à cause de son arrogance, une punition divine pour son orgueil démesuré. En revanche, le personnage de notre récit est dévoré par la mégalomanie paternelle, non seulement durant sa construction identitaire (enfance et adolescence), mais aussi à l'âge adulte, où cette influence néfaste persiste et façonne ses comportements.

Le reflet dans le miroir, s'il est positif, nourrit le narcissisme, moteur de la confiance en soi. Mais l'absence de reflet, ou un reflet négatif, engendre un sentiment d'infériorité, un anti-narcissisme destructeur.

L'image idéalisée pour l'identification est ici doublement masculine : le père et le frère. Or, ces figures sont laides, non pas physiquement, mais moralement. Elles n'offrent aucune motivation, aucune inspiration, seulement oppression et négativité. Le modèle à suivre devient alors un modèle à admirer de loin, sans jamais chercher à lui ressembler.

Cette dynamique familiale toxique crée un vide identitaire chez le personnage, qui ne peut se construire ni à travers son propre reflet, ni à travers les modèles masculins qui l'entourent. Il est pris au piège d'une double négation : celle de son propre narcissisme et celle de l'identification positive. Dans ce contexte il raconte :

"Il m'a demandé si je lui ressemblais, j'ai souri. Non, je ne lui ressemble pas du tout, le Commandant Hacène était un homme charismatique, flamboyant, et d'une grande intelligence ! "⁴⁰

"J'étais et je reste convaincu que je n'avais pas le droit à ce type de relation, puisque je n'étais pas comme Fayçal"⁴¹

³⁹ Toumi, Samir, *l'effacement*, p38

⁴⁰ Ibid., p40

⁴¹ Ibid., p62

2.4.3. Le miroir comme porteur de vérité :

Dans certaines légendes, les vampires, sans âme, sont incapables de se voir dans un miroir⁴²

L'absence de reflet du personnage, telle celle attribuée aux vampires dans les mythes, peut être interprétée de multiples façons. Elle symbolise avant tout un manque d'identité, une essence vide, impossible à refléter. Cette absence renforce l'idée d'une existence marginale, à l'écart de la société, tel un vampire se nourrissant de l'énergie des autres.

Dans le contexte du récit, cette absence de reflet peut être lue comme une métaphore de la position marginale du personnage, exclu et rejeté par son entourage. Elle peut également représenter le vide intérieur causé par les oppressions subies, un vide si profond qu'il ne peut être comblé ni reflété.

Cette interprétation ajoute une dimension symbolique puissante au personnage, le rapprochant de la figure du vampire, créature de l'ombre privée d'âme et d'identité propre. Elle souligne également la profondeur de son mal-être, résultat d'un environnement familial et social toxique qui l'empêche de se construire et de s'affirmer en tant qu'individu.

2.5. La rupture imposée par la mémoire collective :

Comme l'a souligné le philosophe allemand Arthur Schopenhauer, (l'actualité d'une génération prend toute sa signification lorsqu'elle est mise en relation avec des éléments du passé. La connaissance de l'Histoire permet aux individus de mieux comprendre leur présent. Ainsi, un peuple dépourvu de connaissances historiques serait incapable de penser l'actualité présente avec toute la profondeur et la signification qu'apporte la mémoire collective)⁴³

La notion de rupture dans la transmission de la mémoire collective est un sujet profond qui trouve ses racines dans la sociologie et la psychanalyse pour examiner les tensions entre l'individu et la société, et pour explorer les conséquences psychologiques de ces tensions.

De ce fait, on distingue une double rupture imposée par une mal transmission du mémoire collective ; celle de la classe Bourgeoise avec le reste du peuple ou ils créent un univers qui leur est propre et la rupture générationnelle qui a donné naissance à une génération totalement ratée et marginalisée.

⁴² Article disponible en ligne <https://www.jepense.org/symbolisme-du-miroir/> (consulté le 27-05-2024)

⁴³ Article disponible en ligne sur (<https://www.passeportsante.net/sante-mentale/memoire?doc=memoire-collective-definition-role>) (consulté le 7-04-2024)

La rupture entre la classe bourgeoise et le reste du peuple souligne souvent les différences de valeurs, d'expériences et de priorités. La bourgeoisie peut développer un ensemble distinct de normes et de pratiques culturelles, ce qui peut mener à une séparation sociale et culturelle d'avec les autres classes. Quant à la rupture générationnelle, elle peut être vue comme le résultat de changements rapides dans la société qui ne sont pas toujours transmis ou compris par la génération suivante. Cela peut entraîner un sentiment de marginalisation et d'échec chez les jeunes, qui se sentent déconnectés des traditions et des valeurs de leurs aînés.

2.6. L'individuation :

L'individuation c'est un concept fondé par le fondateur de la psychologie analytique Carl Gustave Jung on peut le définir comme le chemin vers la réalisation du soi et d'une intégrité psychologique ; cela veut dire l'atteinte de l'équilibre de toutes les parties de la personnalité y compris les aspects inconscients, suivant ce chemin permet de trouver le sens le plus profond de la vie à travers l'établissement des liens forts avec l'individualité. Pour y parvenir il est nécessaire d'accepter les aspects positifs et négatifs de la personnalité, les points forts et les points de faiblesse, et d'admettre les erreurs mais également l'acceptation des autres.

La responsabilité qui incombe à fin d'assurer cette croissance commence essentiellement par mettre un but dans la vie et de croire l'infini du potentiel ; travailler pour atteindre la complétion mais garder en tête l'impossibilité d'un état de perfection psychologique totale mais de réaliser la plus immense satisfaction par la réalisation de la version la plus équilibré de soi-même.

Suivant cette voie agit comme un antidote contre les maladies de désespoir et une échappatoire à l'angoisse existentiel et la dépendance parce que ça assure la capacité de se réconcilier avec soi-même et ainsi se réconcilier avec les circonstances contraintes

L'étape la plus importante et crucial dans ce processus c'est la direction de l'attention vers le propre être ; c'est une étape d'auto exploration basé sur l'évaluation de soi-même pour pouvoir identifier les domaines dans lesquels on peut s'améliorer, cependant, la négligence de cette étape va offrir un processus stérile.

Selon Jung, se positionner en tant que victime, se complaire dans l'apitoiement sur soi-même, essayer de changer les autres ou chercher pourquoi nous avons été maltraités est une utilisation improductive de notre temps et de notre énergie.

Rester dans la zone de confort ou par une simple médiation passive ne permet pas à l'intégration psychologique de notre être. Au contraire, on peut y parvenir par la confrontation des différents défis qui peuvent être des événements ainsi que des relations dont on doit les surmonter avec un minimum de pertes au niveau de notre équilibre intérieur ce qui sert à découvrir notre potentiel caché.

L'entourage où notre personnage se trouve, sa représentation de fils de et faire partie de cette génération de poste indépendantes. Ce trio est amplement adéquat pour lui offrir un parcours indéfini, et ne favorise pas l'émergence d'une mission ou d'un objectif pour s'impliquer dans la vie. Ainsi, son environnement de vie est perçu comme un facteur qui favorise la monotonie et la médiocrité, en raison de l'absence de passions et d'objectifs, ainsi que de l'échec des investissements actifs dans les actions.

2.6.1. Un caractère introverti imposé :

Jung a défini l'introversion comme un type de caractère inné, caractérisé par une préférence pour la solitude, une aversion pour les interactions sociales et une sensibilité accrue aux stimuli extérieurs. L'introversion en soi n'est pas un trouble de la personnalité, tant qu'elle reste modérée et ne nuit pas au fonctionnement quotidien.

Cependant, le personnage dépeint par l'auteur présente une introversion exacerbée, qui dépasse les limites d'un trait de caractère normal. Cette introversion pathologique est le résultat d'une combinaison de facteurs : une prédisposition innée, renforcée par un environnement familial toxique et un sentiment d'exclusion sociale.

L'abus paternel et l'appartenance forcée à un milieu indésirable ont profondément marqué le personnage, amplifiant ses tendances introverties et les transformant en un obstacle à son épanouissement. Cette introversion excessive se manifeste par une absence d'ambition, un désintérêt pour le développement personnel et professionnel, et une incapacité à s'affirmer dans son environnement.

Le personnage devient ainsi prisonnier de son introversion, incapable de s'ouvrir aux autres et de saisir les opportunités qui s'offrent à lui. Il s'enferme dans un cercle vicieux où l'isolement renforce son mal-être, et où le mal-être renforce son isolement. Il confie :

" Je ne cherchais absolument pas à progresser dans l'entreprise, convaincu de n'être pas destiné à une brillante carrière. Les concepts de réussite et de succès m'étaient totalement étrangers. "⁴⁴

⁴⁴ Toumi, Samir, *l'effacement*, p19

Chapitre 03 :
Plongée dans l'abime psychotique

Dans notre corpus, le personnage principal est profondément marqué par ses expériences traumatiques, qui ont façonné son destin et contribué à son déséquilibre. En adoptant une perspective biopsychosociale, nous pouvons analyser comment ces événements ont affecté son corps, son psychisme et ses relations sociales.

L'homme étant un être complexe, il est essentiel de considérer l'interaction entre ces trois dimensions pour comprendre l'impact des traumatismes sur sa vie. Les expériences vécues, qu'elles soient positives ou négatives, laissent des traces indélébiles sur l'individu, influençant sa perception du monde, ses comportements et sa santé physique et mentale, tout en l'isolant et en l'empêchant de tisser des liens sains et durables avec les autres.

Il est donc crucial de prendre en compte l'ensemble de ces facteurs pour comprendre comment les expériences traumatiques ont façonné le destin du personnage-évanescent et contribué à son déséquilibre. En analysant les interactions entre les dimensions biologique, psychologique et sociale, nous pourrions mieux saisir la complexité de son parcours et les défis auxquels il est confronté.

1. Traumatisme de la perte du reflet comme élément de destructivité psychique :

1.1. Qu'est-ce qu'un traumatisme :

Le mot traumatisme ou trauma provient du grec *τραῦμα*, et peut être traduit par effraction et blessure. Il fait référence aux répercussions d'un événement qui peut provoquer une perturbation majeure du fonctionnement psychique.⁴⁵

Le terme de traumatisme est souvent utilisé pour décrire l'impact psychique profond d'événements marquants et douloureux (une séparation, un deuil, une maladie...) dans la vie d'une personne. Cette notion est centrale en psychanalyse car elle permet d'explorer comment ces événements affectent l'inconscient et la manière dont une personne les intègre dans son histoire personnelle⁴⁶.

Les événements traumatiques peuvent varier en intensité et en nature, mais ils ont en commun d'être des expériences qui dépassent la capacité de l'individu à les assimiler de manière adaptative. Ces événements peuvent provoquer une rupture dans la continuité de l'expérience vécue, entraînant des répercussions sur le bien-être émotionnel et psychologique.

⁴⁵ Jean Laplanche et J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse*, p 1443, 1967, Presses Universitaires de France.

⁴⁶ Ibid.

1.2. La perte du reflet comme incident traumatique :

Le premier effacement du personnage évanescent est en effet un moment pivot, marquant une rupture profonde dans sa vie.

"Mon premier effacement s'est produit le jour de mes quarante-quatre ans. Ce matin là, je m'étais réveillé plus tôt que d'habitude, bien avant que ne sonne le réveil. [...] Face au miroir, je n'ai pas vu mn reflet."⁴⁷

Cet événement symbolique, où le personnage perd son reflet dans le miroir, entraîne une série de réactions physiques (la nausée et la boulimie), et psychologiques (l'angoisse, les cauchemars, les fous rires, des crises de colère et les comportements de violence) qui reflètent un état de crise. Des symptômes qui sont caractéristiques des troubles névrotiques, qui peuvent survenir en réponse à un traumatisme psychique.

1.2.1. Réactions physiques :

a) La nausée :

Dans les deux domaines, la littérature et la psychanalyse, la nausée transcende son aspect purement physique pour devenir un outil narratif et un symptôme révélateur de la complexité de l'esprit humain face à des réalités souvent inconfortables ou dérangeantes. Elle illustre la manière dont le corps et l'esprit sont intrinsèquement liés et comment les troubles psychiques peuvent se manifester physiquement.

La perte du reflet peut être le symbole de la perte de connexion avec la réalité et avec soi-même. Le personnage est confronté à l'absence, non seulement de son image, mais aussi de son histoire et de son héritage. La nausée dans ce cas peut être comme un symbole puissant pour exprimer le malaise existentiel, l'aliénation et la confrontation avec l'absurdité de la vie. Par exemple, dans le roman *"La Nausée"* de Jean-Paul Sartre, elle représente une prise de conscience aiguë de la contingence et de l'absurdité de l'existence⁴⁸. La nausée devient une manifestation physique de la révolte intérieure du protagoniste contre une réalité dépourvue de sens et d'ordre intrinsèque.

⁴⁷ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p11

⁴⁸ ⁴ En ligne sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/la-nausee/> consulté le 28-05-2024

Lorsqu'il réfléchit sur l'origine de son effacement, Le personnage évanescent croit que sa dissociabilité pourrait être la raison. Et c'est pour ça qu'il considère l'intégration dans la société comme le moyen pour comprendre et traiter sa pathologie. Par la suite, il réalise que l'un des éléments névrotiques pourrait être lié à l'appartenance à cette société, qui constitue le principal facteur de son dégoût existentiel. En disant :

" Un soir, j'ai décidé qu'il fallait que je fasse des efforts, en me socialisant davantage. J'ai pensé que les disparitions de mon reflet pouvaient être causées par mon manque de contact avec les autres. Motivé par ma résolution, j'ai, dès le lendemain matin, proposé à Hamid de déjeuner avec moi à la cantine [...] Mal à l'aise, mais résolu à aller au bout de mon initiative [...] J'ai eu droit, encore une fois, à l'évocation des exploits les plus héroïque de mon père. "⁴⁹

Le personnage narrateur décrit l'accompagnement de son collègue Hamid comme la cause d'une émotion de violence en raison de son intérêt exagéré pour les figures de la Guerre de libération et leurs descendants, et dont il connaît les moindres faits et gestes. Donc il s'efforce d'affronter une situation qu'il ne peut supporter avec ce compagnon indésirable parce qu'il reflète une réalité gênante ce qui a stimulé une réaction physique parce qu'il ressent le besoin de se vider de cette atrocité et de son désir de se défaire de l'Histoire et des attentes qui lui sont imposées.

" Tous les midis, je m'efforçais de déjeuner à la cantine avec Hamid [...] le dégoût monter en moi. N'y tenant plus, j'ai bredouillé des excuses à Hamid, je me suis brusquement levé de table et j'ai foncé vers les cabinets. La nausée me faisait violemment hoqueter, je devais vite vomir mes tripes. [...] et j'ai alors compris que toute émotion violent déclenchait mon fameux syndrome. "⁵⁰

b) La boulimie :

Comme la nausée, la boulimie dépasse la signification littérale de phénomène de voracité compulsive. Elle peut être représentée comme une métaphore pour exprimer un excès ou une faim insatiable qui dépasse le simple désir de nourriture. Elle peut symboliser un appétit vorace pour la vie, les expériences, ou le savoir. Parfois, elle est utilisée pour illustrer des thèmes de vide intérieur, de manque affectif, ou de recherche d'identité.

Dans la deuxième partie du roman "Oran", le personnage narrateur subit une profonde transformation, tant au niveau de sa personnalité que de ses comportements, suite à un changement radical de contexte spatial. Sa décision impulsive de tout quitter marque un tournant décisif, une libération des chaînes du passé et de l'héritage familial.

⁴⁹ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p52

⁵⁰ Ibid., p66-68

Ce voyage initiatique devient une quête de sens, une recherche d'identité propre, loin des influences et des attentes qui l'ont toujours défini. Cette libération se manifeste de manière inattendue par une boulimie soudaine. Le personnage se met à manger sans retenue, sans nausée, comme pour combler un vide intérieur immense.

Cet appétit insatiable symbolise un besoin de reconstruction, de se nourrir pour bâtir un nouveau monde, libéré des inhibitions sociales et des étiquettes qui lui collaient à la peau. En interagissant avec des personnes "normales", en dehors de son cercle habituel, il cherche à se définir par lui-même, sans être réduit à son appartenance ou à son héritage.

Cette frénésie alimentaire devient également un moyen d'éviter de trop penser à sa pathologie, de noyer ses angoisses dans la nourriture. Les passages ci-dessous mettent en évidence cet intérêt obsessionnel pour la nourriture, reflétant le besoin de combler un vide existentiel profond.

" L'odeur tiède de cumin qui s'échappait du plateau de calentica n'a fait qu'amplifier ma faim et je n'avais qu'une seule hâte, manger, encore et encore, jusqu'à sentir mon corps lourd et plein, au bord de l'explosion. "51

De même ici : *"Alors que je n'avais pas pris mes médicaments anti-nauséeux depuis deux jours, mon envie permanente de vomir avait tout bonnement disparu. Au contraire, la sensation nouvelle de satiété et de lourdeur me réconfortait et je me sentais satisfait d'avoir empli mon corps"52*

Dès son arrivée, le personnage affiche une attitude désinvolte, visible à travers son choix de vêtements ornés du slogan *"Just do it !"*⁵³. Cette insouciance se poursuit par une série d'actions inhabituelles pour lui. Il se laisse aller à des activités telles que danser, fréquenter des femmes et découvrir de nouveaux lieux, marquant un contraste flagrant avec son comportement traditionnel.

" J'ai décliné sa proposition, la dance et l'alcool avaient eu raison de moi. "54

L'univers d'autonomie que le personnage principal avait bâti s'effondre brusquement suite à un coup de téléphone de son thérapeute. Pour le protagoniste, cet appel incarne la résurgence d'un refoulement.

⁵¹ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p132

⁵² Ibid., p120

⁵³ Ibid., p123

⁵⁴ Ibid., p145

Cela le précipite dans une phase maniaque où il commence à nourrir des pensées négatives envers les personnes qu'il a rencontré récemment, perdant ainsi sa confiance envers autrui. Cet appel déclenche un retour de la mélancolie et de l'éphémère, car il se retrouve confronté de nouveau à son identité en tant que "fils de". En disant :

*" Mon échange avec le Docteur B. m'a mis très mal à l'aise, et je commençais à croire qu'il m'avait peut-être suivi jusqu'à Oran. "*⁵⁵

Ce passage dévoile que le personnage évanescent vivant une période d'accalmie à Oran qui lui permet de se plonger dans un état d'oubli et de déni. Cette négation de la réalité a aggravé ses effacements physiques par des épisodes amnésiques.

*" Face à la réalité de la maladie et de son évolution, le déni est souvent considéré de façon négative : il constitue un obstacle sur le chemin de l'acceptation, il empêche d'affronter ce qui est là : la réalité brute. Il est considéré comme un mécanisme de défense qui devrait céder, comme cède la muraille d'un château assiégé, face à l'inéluctable. "*⁵⁶

François Rosselet précise donc l'importance de l'acceptation du complexe pour la réussite du processus de thérapie afin de mieux comprendre la véritable trajectoire dans la vie. On suggère que la progression du complexe provient du refus de l'admettre devant soi-même et devant les autres.

2. L'évanescent face à ses Phobies :

Avant même que ne survienne l'effacement, le personnage-narrateur souffrait de diverses phobies qui, de manière inexorable, allaient jouer un rôle dans la fragilisation progressive de sa cohérence psychique.

2.1. La notion de phobie :

La phobie est la peur d'une perception, visuelle et/ou auditive (un animal bien souvent, ou un objet matériel plus ou moins précis, évoquant le mouvement). Elle peut être aussi la crainte d'une situation perceptive pluri-sensorielle, mobile, animée, tout au moins supposée l'être (l'eau, le vent, l'orage, les ombres) ainsi que des lieux mal définis.⁵⁷

⁵⁵TOUMI, Samir, *l'effacement*, p174

⁵⁶ROSSELET, François, *Le déni, une ressource nécessaire*, dans *Info Kara*, p29-30, 2005, Médecine & Hygiène. Disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-infokara1-2005-2-page-29.htm#pa1> consulté le 30-05-2024

⁵⁷FREJAVILLE, Annette, *La phobie dans tous ses états*, dans *Le Carnet PSY*, p25-34, 2010 disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2010-8-page-25.htm> consulté le 30-05-2024

La phobie est définie donc comme un malaise, une crainte rationnelle et excessive envers un élément spécifique, qu'il s'agisse d'un objet, d'une circonstance ou d'une créature, qui suscite chez la personne une détresse émotionnelle intense. Cette réaction survient même si l'individu est conscient que la menace perçue est en réalité sans fondement et ne constitue pas un péril réel pour lui.

2.2. L'évocation de la phobie en littérature :

La peur, en tant qu'expérience humaine fondamentale, contribue significativement à l'évolution de l'individu.

La phobie, qui appartient à cet univers de la peur, est souvent exploitée en littérature comme un instrument pour enrichir la profondeur des personnages, tout en permettant d'aborder des thèmes plus étendus tels que les dilemmes sociaux et personnels. Elle permet d'offrir une analyse critique des conditions existentielles, exprimant le malaise et la répulsion face à ces situations, comme elle peut être interprétée comme une manifestation de la résistance au changement.

Comme angoisse inhérente elle peut être à l'origine de l'apparition et l'amplification des névroses, notamment en offrant un environnement propice à l'exacerbation de ces troubles.

La phobie a souvent trouvé sa place dans la littérature, pour exprimer les peurs les plus profondes. Parmi les créations littéraires qui ont traité ce thème on peut citer :

La claustrophobie, la peur des espaces confinés, est également un thème courant. Dans *Le Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, le protagoniste Marlow souffre de la claustrophobie explore des endroits sombres et étroits, ce qui renforce sa claustrophobie mentale. Dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, Emma Bovary se sent souvent mal à l'aise dans les rassemblements sociaux et cherche à échapper à la monotonie de sa vie.

Dans notre corpus l'écrivain a mis en lumière deux phobies chez le protagoniste évanescent, qui non seulement contribuent à son déclin personnel, mais véhiculent également les messages que l'auteur souhaite communiquer au lecteur à propos de toute la génération qu'il représente.

a) L'haphéphobie :

Également connue sous le nom d'haptophobie, est une phobie spécifique caractérisée par la peur du contact physique. Les personnes atteintes d'haphéphobie craignent d'être touchées par d'autres ou de toucher elles-mêmes quelqu'un d'autre. Ce trouble anxieux peut déclencher un état de panique intense lors de tout contact physique, même si la personne reconnaît que sa peur est irrationnelle et disproportionnée par rapport à la menace réelle.⁵⁸

Le narrateur a évoqué à plusieurs reprises son malaise envers le contact physique et le sentiment de dégoût qui l'envahit lorsque quelqu'un le touche. En ce sens il avoue :

*" Puis j'ai subi l'épreuve redoutée des effusions avec les invités, le contact des chairs humides et chaude, les haleines chargées et les mains moites me serrant avidement. L'envie m'a alors pris de me précipiter sous la douche pour m débarrasser au plus vite de cette sensation collante restée sur ma peau. "*⁵⁹

Il ajoute dans un autre contexte : *" Le lendemain, j'ai croisé mon collègue Hamid à la cantine, il a fondu sur moi pour me saluer. J'ai hoché la tête, bredouillé un bonjour qui le dissuade de me toucher avec sa main moite. Je n'aime pas beaucoup les contacts physiques et Hamid me répugnait particulièrement. "*⁶⁰

Dans cet extrait, l'auteur exprime son rejet de Hamid, un collègue qui représente pour lui le passé glorifié de la génération précédente et la réalité écrasante de cette sacralisation. Ce sentiment de répugnance traduit un désir d'éloignement de tout ce qui a trait à ses origines et à son sort funeste.

La phobie de l'éloignement, utilisée ici de manière métaphorique, souligne la nécessité d'accepter sa propre réalité, aussi difficile soit-elle. L'auteur suggère que fuir cette réalité est vain, et que seule l'acceptation de soi peut permettre de surmonter les difficultés.

b) L'hypocondrie de sa fiancée Djaouida :

Lors d'un déjeuner en tête à tête avec sa fiancée Djaouida, le personnage-narrateur évoque la phobie de sa fiancée en disant :

*" Djaouida était phobique, elle se frottait sans arrêt les mains avec du liquide antiseptique, et, avec une moue de dégoût, passait des lingettes sur les chaises avant de s'asseoir, ou sur les tables, avant d'y poser les coudes. "*⁶¹

⁵⁸ En ligne sur <https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-mentales/phobies/4-choses-a-savoir-sur-la-phobie-du-contact-humain-305047> consulté le 30-05-2024

⁵⁹ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p28

⁶⁰ Ibid., p17

⁶¹ Ibid., p31

La mysophobie, qui se définit comme la peur excessive de la saleté et des microbes, est ici attribuée à Djaouida, la fiancée du personnage principal. Cette dernière, fille d'une figure éminente de la révolution algérienne, semble incarner une classe dominante déconnectée du peuple, renforçant ainsi l'image d'une société divisée.

Contrairement au personnage-évanescent, dont la phobie de l'éloignement reflète une souffrance profonde, la mysophobie de Djaouida est présentée sous un jour négatif. Ses rituels de nettoyage obsessionnels, loin d'être une véritable souffrance, sont perçus par le narrateur comme une manifestation de son aversion pour le peuple, une propreté hypocrite masquant un microcosme ignoble.

L'auteur utilise ici la mysophobie de Djaouida pour souligner la distance sociale et le mépris qu'elle éprouve envers les autres. Cette phobie devient alors un symbole de l'hypocrisie et de la superficialité de la classe dirigeante, incapable de voir au-delà des apparences et de comprendre les véritables problèmes de la société.

3. Des troubles névrotiques aux troubles psychotiques :

3.1.les névroses :

Les névroses sont des troubles psychiques où la personne est consciente de son état et reste en contact avec la réalité. Elles se caractérisent par des symptômes spécifiques liés à l'anxiété et des conflits intrapsychiques, affectant la relation du sujet à son environnement social. Elles sont en quelque sorte une solution adaptée par le sujet pour faire face aux difficultés qu'il rencontre dans sa relation au monde extérieur. Le sujet reste donc conscient de sa maladie et vit dans la réalité.⁶²

3.2. Les psychoses :

Les psychoses, en revanche, impliquent une perte de contact avec la réalité. La personne atteinte de psychose n'a pas conscience de sa maladie et peut présenter des symptômes graves comme des délires ou des hallucinations. Les psychoses entraînent une altération significative de la personnalité et nécessitent souvent une hospitalisation et un traitement médicamenteux continu.⁶³

⁶² En ligne sur <https://www.psy-coach.fr/nevrose-psychose/> consulté le 31-05-2024

⁶³ Ibid.

L'écrivain opte pour une progression linéaire pour illustrer la descente dans la folie du protagoniste. Il débute par l'évocation des troubles névrotiques qui paraissent ordinaires, mais qui prennent progressivement une tournure étrange, révélant ainsi les signes avant-coureurs des troubles psychotiques.

Le récit présente plusieurs névroses, notamment :

a) Les troubles de sommeil : Le narrateur évoque des nuits courtes et fréquemment interrompues, reflétant son inquiétude face à son évanescence. Il confie:

*" Au sommeil lourd et comateux que j'avais toujours connu, se substituèrent des nuits très courtes, interrompues par de fréquents réveils, toutes les deux heures environ. "*⁶⁴

Le sommeil joue un rôle crucial dans la consolidation et le stockage des émotions positives, et un déficit de sommeil peut nuire à cette fonction, affectant ainsi l'humeur et la capacité de gestion des émotions.⁶⁵

Ce passage souligne donc l'importance du sommeil pour l'équilibre mental, car son altération peut affecter l'humeur et la gestion des émotions, contribuant ainsi à la dégradation du personnage.

b) La dépression : L'intensité de la dépression du narrateur s'accroît avec le temps et les effacements répétés. La disparition de son reflet dans le miroir, symbole de son identité, le plonge dans un désespoir si profond qu'il envisage le suicide :

*" Mon reflet avait disparu. Et pour la première fois de mon existence, j'ai eu envie de mourir "*⁶⁶

Dans ce passage le reflet du personnage est perçu comme la raison d'être de son existence, symbolisant son identité. Par conséquent, la disparition de ce reflet équivaut à une annihilation de son être, une réalité si insoutenable que la mort lui apparaît comme une alternative plus douce à l'acceptation de cette perte.

Ces névroses évoluent vers des comportements atypiques, marquant une phase de transition vers la psychose :

- **Les fous rire :** le neurologue Rober Provine, affirme que le rire nerveux est une réponse physique à une anxiété. On rit pour libérer une tension ou pour masquer un inconfort.⁶⁷

⁶⁴ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p38

⁶⁵ En ligne sur <https://www.cliniquenouveaudepart.com/blog/les-effets-de-linsomnie-sur-la-sante-mentale/> consulté le 30-05-2024

⁶⁶ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p51

⁶⁷ En ligne sur <https://www.wengood.com/fr/developpement-personnel/epanouissement/art-quest-ce-quun-fou-rire-nerveux-et-comment-le-controler> consulté le 01-06-2024

C'est le cas dans notre corpus où, face à certaines situations paradoxales, le narrateur est pris de fous rires incontrôlables, révélant une incapacité à gérer ses émotions et un malaise profond face à des éléments déclencheurs, comme lorsqu'il est questionné sur son frère :

*" Puis il m'a demandé de lui parler de mon grand frère Fayçal. Encore une fois, la question du Docteur B. m'a surpris, à tel point que je n'ai pu réfréner un fou rire. Je riais aux larmes, sans pouvoir m'arrêter, j'essayais de me retenir, mais rien n'y faisait. "*⁶⁸

L'intérêt porté au frère représente donc pour le personnage un élément névrotique latent. En effet, son corps a réagi de manière automatique et inconsciente pour manifester un état de profond malaise face aux sollicitations du psychologue autour de sa relation avec son frère.

- **Les actes de violence :** La violence, souvent issue de conflits, peut également être gratuite, aveugle, voire source de jouissance sadique.⁶⁹

Dans le cas du personnage évanescent, cette violence est gratuite, expression d'un déséquilibre psychique croissant. Ses comportements, déconnectés de sa nature profonde, lui procurent un étrange soulagement lorsqu'ils sont dirigés contre des individus qu'il ressent inconsciemment comme oppressifs, tels que sa fiancée et son collègue Hamid.

Le narrateur illustre cette violence gratuite en racontant un épisode où il gifle violemment sa fiancée lors d'un déjeuner. Cet acte, bien qu'incompréhensible pour lui-même, lui apporte un sentiment de libération, révélant ainsi la complexité de sa psyché troublée. Dans ce contexte le narrateur raconte :

*" Un samedi, alors que nous déjeunions dans notre pizzeria habituelle, j'ai violemment giflé Djaouida. [...]. Le Docteur B. m'a demandé ce que j'ai ressenti ensuite. De la honte, mais aussi, une forme de soulagement. "*⁷⁰

- **Les crises de colère :** En décrivant les traits de son père, le narrateur parle de son caractère nerveux en disant :

"J'avais l'habitude, avec mon père très colérique."⁷¹, au fil du roman, ce caractère fera désormais partie de sa nouvelle personnalité. Il dit en ce sens :

⁶⁸ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p54

⁶⁹ LOUIS LE RUN, Jean, *Les mécanismes psychologique de la violence*, dans *Enfances & Psy*, p23-34, 2012, Erès. Disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-1-page-23.htm> consulté le 01-06-2024

⁷⁰ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p71-72

⁷¹ Ibid., p82

*" J'ai hurlé contre Messaoud [...]. Eh bien, m'a-t-il lancé, tu me rappelles le commandant Hacène, Allah yerhmo ! [...] Je sentais bien que quelque chose en moi ne tournait pas rond, et cette soudaine nervosité, si difficile à contenir, m'inquiétait au plus haut point "*⁷²

Ainsi, le personnage subit une transformation radicale, se rapprochant de plus en plus de son père, non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement. Cette métamorphose s'accompagne de pertes de mémoire sélectives, où seule la mémoire du père demeure intacte, symbolisant une dévoration identitaire qui va au-delà de l'apparence physique.

L'effacement progressif de l'âme du personnage, marqué par des absences mémorielles et une méfiance obsessionnelle, constitue une phase préliminaire de sa descente dans la folie.

La dernière partie du roman, intitulée "Absence", met en scène la chute finale du personnage. Les trous de mémoire, de plus en plus fréquents, le plongent dans un état maniaque, alimenté par un manque de confiance croissant envers les autres. Cette absence de repères temporels et relationnels le conduit inexorablement vers la folie.

- **Les absences mémorielles** : Juste avant de basculer dans le délire, le protagoniste est confronté à des trous de mémoire. Ces oublis sont le fruit de son refus d'accepter la réalité qui l'entoure, une réalité qu'il est pourtant obligé de reconnaître. Cette situation est aggravée par ses tentatives désespérées de relier des événements, de formuler des hypothèses, voire d'inventer des histoires pour justifier sa méfiance envers les autres. Il confie alors

*" Ma vie ressemble aujourd'hui, à un immense morceau de gruyère. De long moments d'ennui, entrecoupés de trous béants. "*⁷³

Sa plus grande méfiance demeure cependant envers son thérapeute dont il dit :

*"Le docteur B. [...] je ne le crois plus, je n'arrive plus à lui faire confiance. Je suis maintenant persuadé de n'être, pour lui, qu'un simple cobaye "*⁷⁴ .

En outre il ajoute :

*"Le docteur B expérimente une substance clinique, révolutionnaire que Hamid ,abusant de ma confiance, m'a fait ingurgiter à la cantine de SONAGPA la veille de mon anniversaire. Cette substance a pour effet de rendre invisible celui qui la consomme [...] Cette deuxième molécule permettrait de créer des soldats invisibles, donc qui ,s'ils étaient capturés ou interrogés, ne pourraient se rappeler des actes qu'ils avaient commis"*⁷⁵ "

Ce qui confirme que sa situation s'aggrave de plus en plus.

⁷² Ibid., p37

⁷³ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p195

⁷⁴ Ibid., p187

⁷⁵ Ibid., p198-199

Ces lacunes mémorielles ainsi que sa méfiance soudaine enrichissent le récit d'une dimension critique. À travers elles, l'auteur cherche à dépeindre les conséquences délétères de la mémoire collective sur la mémoire individuelle, soulignant comment cette influence peut entraîner une érosion des valeurs et un affaiblissement de la confiance pour toute une génération

3.3. La folie comme apogée de la dégradation :

La perception de la folie a varié selon les époques et les sociétés. La folie peut désigner la perte de la raison, la déraison, la violation des normes sociales, mais aussi des comportements qualifiés d'anormaux dans une société donnée. Ainsi, la notion de folie est relative et dépend des règles établies par la société à un instant donné⁷⁶

La folie devient donc un élément narratif puissant permet de dévoiler les failles d'une société, elle peut refléter les mécanismes destructeurs tels que les régimes politiques corrompu et la distorsion de l'Histoire au service des intérêts de la classe dominante. Ces facteurs ont un impact négatif sur la mémoire collective, qui à son tour influence la mémoire individuelle et, par conséquent, la pensée qui guide les actions des individus.

Parmi les œuvres littéraires où la folie était parmi les thèmes majeures telle que : Le Horla de Maupassant, l'Idiot de Dostoïevski dont il explore les thèmes de la moralité, de l'amour, de la folie et de la société russe du XIXe siècle. Le prince Muichkine, bienveillant mais incapable d'agir, illumine un monde cupide et passionnel.

Le romancier a clôturé par un dénouement très significatif où le personnage entre dans un délire obsessionnel doublée d'une folie totale, Il crée une version alternative de la vérité, où son propre reflet est remplacé par celui de son père. En disant :

"Lorsque je lui ai confié que je n'avais plus de reflet, il m'a répondu que ce n'était pas utile, car je l'avais lui. Il était mon reflet, celui de mon corps et de mon âme. Il l'avait toujours été d'ailleurs. Quand j'ai évoqué mes absences et la disparition de tous mes souvenirs, il a haussé les épaules : Tu as les miens, m'a-t-il rétorqué, ils sont bien plus riches et intéressants. J'ai une guerre à t'offrir, une fabuleuse victoire, et la construction d'un immense pays, que demander de plus ? Je te les donne mes souvenirs ,ils sont tiens."⁷⁷

Ici les paroles supposées du père, "Tu as les miens [souvenirs], ils sont bien plus riches et intéressants. J'ai une guerre à t'offrir, une fabuleuse victoire, et la construction d'un immense pays, que demander de plus ?", illustrent l'emprise totale du père sur l'esprit du fils. Ce dernier, ayant perdu ses propres souvenirs et son reflet, s'approprie ceux de son père, comme pour combler un vide existentiel.

⁷⁶ En ligne sur <https://bibliotheques.paris.fr/la-folie-dans-la-litterature.aspx> consulté le 02-06-2024

⁷⁷ TOUMI, Samir, *l'effacement*, p213

Ce délire, où le personnage fusionne avec son père, représente l'aboutissement de sa lutte intérieure. La résistance à l'influence paternelle s'avère vaine, et l'acceptation de cette fusion devient la seule issue possible. Le personnage évanescent, en embrassant le délire, trouve une forme de paix, une résolution tragique à son conflit identitaire.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous avons exploré les mécanismes psychologiques qui ont conduit à la dégradation du personnage évanescent dans le roman "L'Effacement" de Samir Toumi. Nous avons mis en lumière l'influence des traumatismes de l'enfance, renforcés par des facteurs politico-sociaux, sur son effacement progressif et sa descente dans la folie.

Pour mener à bien notre recherche, notre analyse, divisée en trois parties, a débuté par un rappel des concepts psychanalytiques clés, tels que l'inconscient, les mécanismes de défense et le rêve, ainsi que leur pertinence pour l'étude littéraire. Ensuite, nous avons identifié les éléments sociétaux, issus de transmissions familiales et générationnelles toxiques, qui ont impacté la stabilité et le psychisme du protagoniste. Enfin, nous avons démontré comment les troubles non résolus du personnage ont contribué à sa dégradation.

Notre approche psychanalytique a permis de révéler l'impact des éléments extra-psychologiques sur la psychologie du personnage. Ses interactions avec son entourage, fruits d'une force inconsciente, ont mis en évidence les refoulements qui ont motivé ses actions à son insu. Son aversion pour son entourage et sa quête d'alternatives traduisent un rejet de sa vie et de son ascendance.

La décadence du personnage évanescent résulte d'un double échec : l'incapacité à s'accepter et à transformer son effacement en renaissance, et l'échec de ses tentatives de fuir sa réalité. Il paie le prix d'être le fils d'une figure héroïque de la guerre de libération, une glorification qui l'enferme dans l'identité de "fils du commandant Hacène", générant des refoulements qui détruisent son équilibre psychique.

Samir Toumi, à travers ce personnage emblématique, incarne toute une génération marginalisée par le poids de la génération glorieuse. La froideur du texte, où le protagoniste est dépourvu d'initiative, explore la complexité et le vide intérieur de la génération post-indépendantiste. L'objectif est de tisser des liens entre passé et présent, en retraçant les dilemmes d'une génération portant l'héritage des traumatismes de la guerre, tout en affrontant les défis de la modernité.

À travers son récit de filiation, l'écrivain remet en question la post-mémoire héritée, en démontrant sa faillibilité. Cette mémoire collective, loin d'être infaillible, peut être sélective, oublieuse de certains événements ou personnages, voire manipulée à des fins personnelles ou politiques.

Le personnage du psychiatre, central dans le roman, accompagne l'évolution du personnage évanescent à travers leurs échanges. Ce choix de l'auteur d'accorder une place importante à cette figure médicale fait écho au rôle crucial des psychologues pendant la décennie noire en Algérie. Ils ont apporté un soutien émotionnel essentiel au peuple algérien face aux traumatismes, aux pertes et à la violence.

De plus, la présence du psychiatre souligne l'importance de la parole dans la progression individuelle et collective. En donnant la parole au personnage évanescent, le psychiatre lui permet d'exprimer ses souffrances et de tenter de reconstruire son identité. Cette valorisation de la parole fait écho aux propos de Samir Toumi lui-même, qui considère que :

"En Algérie, on les appelle « les médecins de la parole » et tout le monde va les consulter. Or, c'est par l'aptitude à la parole – trouver et dire les mots – que les individus et les sociétés évoluent. Conquérir la parole, individuelle et collective, constitue selon moi l'enjeu majeur de notre société. Par mes textes, j'essaie d'y contribuer." ⁷⁸

Malgré notre volonté d'approfondir cette étude en explorant d'autres pistes de recherche, le manque de temps et d'expérience en matière de recherche scientifique de longue haleine nous a contraints à nous focaliser sur notre problématique principale à savoir comment la psychanalyse peut révéler les facettes cachées et les schémas intrinsèques d'une œuvre littéraire.

Bien que cette étude soit limitée dans son ampleur, nous espérons qu'elle a permis de mettre en lumière la richesse et la complexité de l'approche psychanalytique appliquée à la littérature. Et qu'elle a démontré l'importance de considérer les dimensions psychologiques et sociales dans l'analyse des personnages et des œuvres littéraires.

Nous espérons, si l'occasion nous est offerte à l'avenir, pouvoir poursuivre cette exploration et apporter de nouvelles contributions à la compréhension de l'œuvre de Samir Toumi et de la littérature algérienne contemporaine.

⁷⁸ En ligne sur <https://www.jeuneafrique.com/mag/400433/culture/samir-toumi-comment-exister-face-a-nos-glorieux-aines-qui-ont-libere-lalgerie/> (consulté le 08-06-2024)

Bibliographie :

Corpus :

- TOUMI Samir, *L'Effacement*, Edition Barzakh, 2016

Ouvrages théoriques :

- Carl- Gustave Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient*, Gallimard, 1964,
- Erman Michel, *Poétique du personnage du roman*, Édition Ellipses, 2002.
- Jean Laplanche et J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, 1967.
- Noel-Jean Bellamin, *psychanalyse et littérature*, PUF, Quadrige, 2002
- Philippe Hamon, *Texte et idéologie*, PUF, « Quadrige », 1984.
- Sigmund Freud, *Cinq leçons de psychanalyse*, Payot, 1921.
- Sigmund Freud, *Études sur l'hystérie*, Paris, PUF, 1956.

Articles :

- Castanet, Didier, L'imaginaire. "Du stade du miroir à l'objet a et au nœud borroméen. Clinique et éthique", dans *L'en-je lacanien*, 2021, Erès, p 5-8 sur <https://www.cairn.info/revue-l-en-je-lacanien-2021-2-page-5.htm#no1> (consulté le 04-05-2024)
- Édith, Goldbeter-Merinfeld, "Génération et transmission", dans *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck Supérieur, 2007, p11 sur <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2007-1.htm> (consulté le 25-03-2024)
- François, Richard, "Ce que la littérature apprend au psychanalyste", dans *Revue française de la psychanalyse*, p13
- HOUDE, Renée, "Le mentorat aujourd'hui : des racines et des ailes !" Dans *L'accompagnement – Coaching, mentorat, parrainage*, 2008 <https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2008-2-page-129.htm> (consulté le 27-03-2024)
- LOUIS LE RUN, Jean, *Les mécanismes psychologique de la violence*, dans *Enfances & Psy*, p23-34, 2012, Erès. <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-1-page-23.htm> (consulté le 01-06-2024)

- Margot Weber, Jean-Louis Le Run, "Pourquoi non ? Quand l'opposition s'installe chez l'enfant", dans *Enfances & Psy*, 2017, Erès, p 42-56 <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2017-1-page-42.htm> (consulté le 05-05-2024)
- MONZANI, Stefano, "La fiction théorique de P. Bayard", dans : *Cahiers de psychologie clinique*, De Boeck Supérieur, p39
- ROSSELET, François, "Le déni, une ressource nécessaire", dans *Info Kara*, p29-30, 2005, *Médecine & Hygiène*. <https://www.cairn.info/revue-infokara1-2005-2-page-29.htm#pa1> (consulté le 30-05-2024)

Dictionnaires :

- Dictionnaire de la psychanalyse, Encyclopédia Universalis, Préface de Philippe Sollers, Albin Michel, Paris, 1997

Sites internet :

- Interview de Samir Toumi sur YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=JDsvqd5zaa0&pp=ygUuc2FtaXIgdG91bWkgZWNYaXZhaW4%3D>
- Définition de la deuxième topique de Freud <https://www.psychologue-montpellier34.fr/2018/01/02/psy-actualit%C3%A9s-moi-%C3%A7a-et-surmoi> (consulté le 20-03-2024)
- <https://journals.openedition.org/hrc/5454#bodyftn4> (consulté le 20-04-2024)
- <https://www.jepense.org/symbolisme-du-miroir/> (consulté le 27-05-2024)
- (<https://www.passeportsante.net/sante-mentale/memoire?doc=memoire-collective-definition-role>) (consulté le 7-04-2024)
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/la-nausee/> (consulté le 28-05-2024)
- En ligne sur <https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-mentales/phobies/4-choses-a-savoir-sur-la-phobie-du-contact-humain-305047> (consulté le 30-05-2024)
- En ligne sur <https://www.psy-coach.fr/nevrose-psychose/> (consulté le 31-05-2024)
- En ligne sur <https://www.cliniquenouveaudepart.com/blog/les-effets-de-linsomnie-sur-la-sante-mentale/> (consulté le 30-05-2024)

- En ligne sur <https://www.wengood.com/fr/developpement-personnel/epanouissement/art-quest-ce-quun-fou-rire-nerveux-et-comment-le-controler> consulté le 01-06-2024
- En ligne sur <https://bibliotheques.paris.fr/la-folie-dans-la-litterature.aspx> consulté le 02-06-2024
- <https://www.jeunefrique.com/mag/400433/culture/samir-toumi-comment-exister-face-a-nos-glorieux-aines-qui-ont-libere-lalgerie/> (consulté le 08-06-2024)